

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
42
CHAQUE SEMAINE
32 PAGES
Participez tous á notre
GRAND CONCOURS TINTIN
qui commence aujourd'hui
(PLUS DE 400.000 F. DE PRIX)
GAGNEZ
CETTE SUPERBE VOITURE
FIAT / Millecent B
VOIR CONCOURS PAGES 18 et 19
FIAT
FIAT
Dans ce numéro, vous trouverez :
— L'Affaire Tournesol, par Hergé, sur deux pages
— L'Enigme de l'Atlantide, d'Edgar-P. Jacobs
— Les nouvelles aventures d'Alix, par Jacques Martin
— Les nouvelles aventures de Pom et Teddy, par François Craenhals
Et nos deux surprises :
— Modeste et Pompon, par André Franquin
— Notre chronique sportive : « Allo, allo... Ici, LUC VARENNE ! »

LINDBERGH

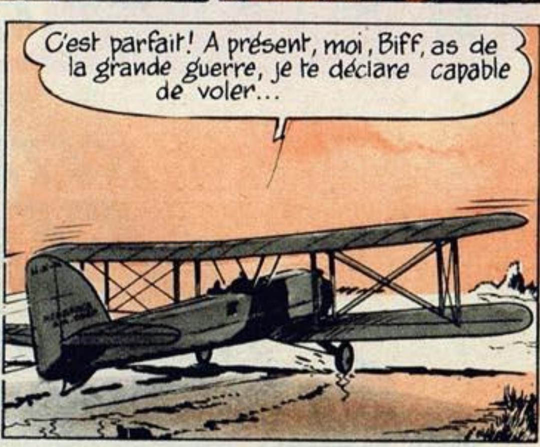

ECOLE
Un matin d'avril 1922, dans la banlieue de la ville de Lincoln, aux Etats-Unis


Pardon! Je suis Charles Lindbergh!... Je vous ai écrit pour suivre les cours...


Ça tombe bien, mon gars... Tu es mon seul élève pour l'instant. Je peux ainsi me consacrer entièrement à toi.


Le vieux "Biff" avait une méthode audacieuse, mais directe...
Tu as vu comment ça marchait. A toi les commandes, mon garçon.


Trois jours plus tard...
Après huit heures de vol sur doubles commandes, tu dois être capable d'atterrir... Vas-y carrément.


C'est parfait! A présent, moi, Biff, as de la grande guerre, je te déclare capable de voler...

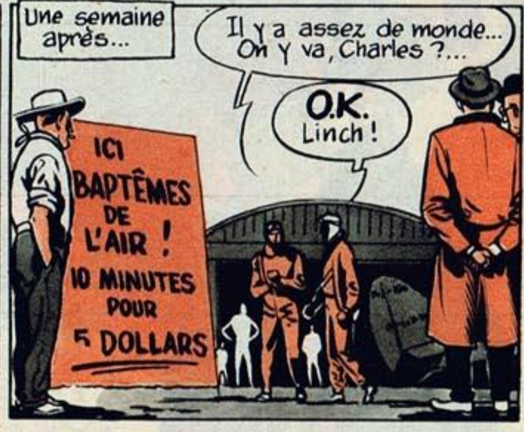

Maintenant que votre moniteur m'a délivré ma licence de pilote, je voudrais m'entraîner seul sur un monoplace.
D'accord! Au préalable, consignez-moi le prix de l'appareil.


Comment? Mais où diable voulez-vous que j'aille chercher 5.000 dollars?
Ceci, cher monsieur, n'est pas mon affaire!...


Découragé, Lindbergh est sur le point d'abandonner l'aviation, lorsque...
OHÉ, LINDBERGH!
LINCOLN STATION


Tu as envie de voler, mon gars? Ecoute... Je suis le pilote breveté Linch. Je viens d'acheter un "zinc" pour faire une tournée dans le Kansas.


Je cherche un aide qui n'a pas froid aux yeux. Nous ferons des exhibitions pour attirer les amateurs, puis nous donnerons des baptêmes de l'air...


Une semaine après...
Il y a assez de monde... On y va, Charles?...
O.K. Linch!
ICI BAPTÊMES DE L'AIR! 10 MINUTES POUR 5 DOLLARS


Quelques instants plus tard, Lindbergh et Linch se retrouvent en plein ciel...
Tu peux y aller, Charles! Bonne chance!


Alors, le courageux aviateur s'extrait de son siège...


...et se redresse sur l'aile de l'appareil.


Il est fou !
Il va se tuer !... C'est insensé !...

Et, tout à coup, l'audacieux garçon plonge dans le vide !...

Puis, après quelques moments de chute libre, il déploye son parachute.

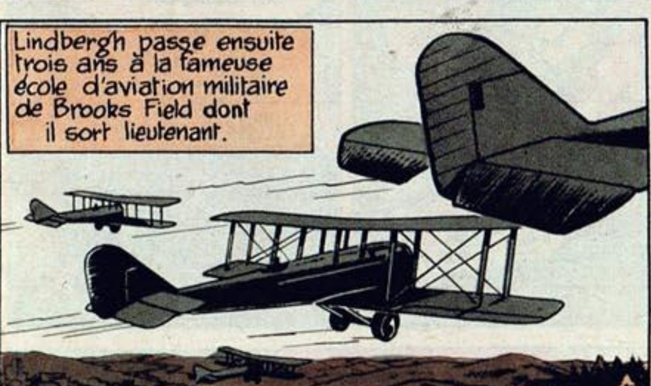
Un quart d'heure plus tard...
Et voilà ! Cette brillante exhibition pour vous démontrer la parfaite sécurité de notre appareil. Allons, les amateurs d'émotions, prenez vos tickets !

Un an après, Lindbergh a économisé de quoi acheter un biplan et il entreprend, à son compte une tournée de baptêmes de l'air.
Un jour, dans le Mississipi

Dites, pilote... Après mon tour, je payerai un voyage pour le nègro... à condition qu'il soit bien secoué. Nous voulons nous amuser...
Entendu ! Montez !

Mais dès qu'il se trouve en vol, Lindbergh se livre à des acrobaties non prévues au programme...

Ensuite, Lindbergh amorce une vertigineuse descente en vrille, puis se pose...

C'était bien quelque chose comme ça que vous vouliez faire subir au vieux bonhomme noir ?!
!

Lindbergh passe ensuite trois ans à la fameuse école d'aviation militaire de Brooks Field dont il sort lieutenant.

En avril 1926, à la Robertson Air. Corp.
Je suis heureux de vous compter comme pilote de notre compagnie, Lindbergh !
Je ferai de mon mieux, monsieur le directeur.

Il s'agissait d'assurer, sur la ligne St Louis-Chicago, sans météo et sur un itinéraire non balisé, la régularité du courrier par tous les temps.

Un jour, en rentrant au mess...
Pfff ! Quel fichu temps !...

C'est fou ! On reparle d'une tentative New-York-Paris et l'on offre 25.000 dollars

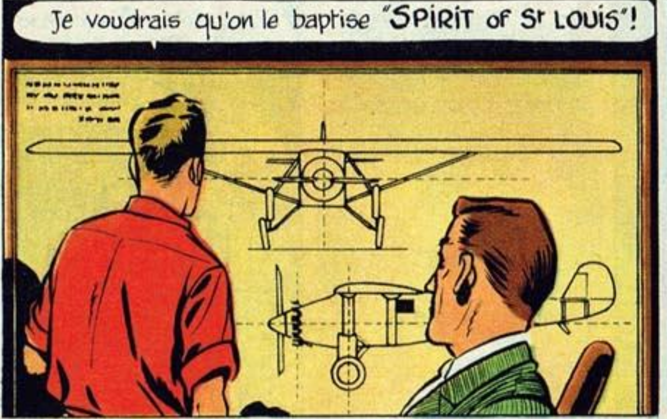






Grâce à l'aide généreuse des citoyens de Saint Louis, la construction de l'appareil projeté par Lindbergh est confiée à la Royale Air Line de San Diego.



















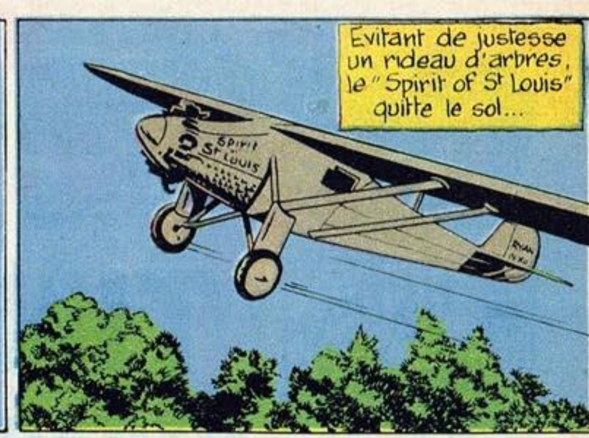






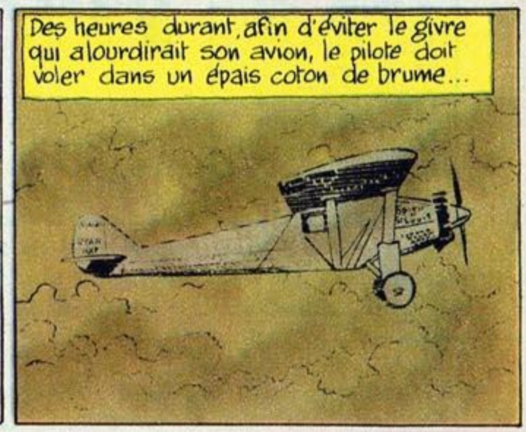












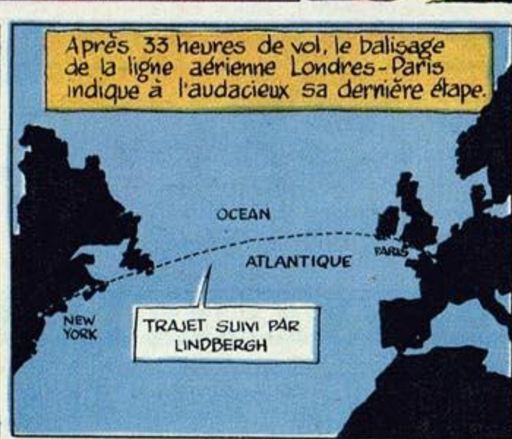




















La semaine prochaine : LES HARLEM GLOBE-TROTTERS



Entre Nous!



1946.
16 PAGES : 4 FRS

TINTIN grandit encore!



1955.
32 PAGES : 8 FRS

EH bien, les amis, que pensez-vous de votre nouveau « Tintin » ? N'est-ce pas qu'il est magnifique ? Avions-nous exagéré en vous annonçant un « Tintin » de 32 pages qui serait sensationnel ? Trente-deux pages ! Et toutes en couleurs !

TRENTE-DEUX pages bourrées d'histoires en images, de rubriques nouvelles, de dessins et de textes des meilleurs artistes.

Les dessinateurs que vous aimez tant : Edgar-P. Jacobs, Jacques Martin, François Craenhals, André Franquin, font leur « rentrée » dans ce numéro.

Comme vous nous l'avez demandé souvent, les aventures de « Tintin et Milou », de Hergé, paraissent sur deux pages.

Des rubriques nouvelles sont nées : Tintin au Cinéma, l'Histoire du Monde, le Grand Reportage de la Semaine, etc... Et surtout, la Page des Sports de notre reporter national : Luc Varenne !



Et ce n'est pas tout. Pour couronner tout cela, voici la première épreuve de notre Grand Concours doté de plus de 400.000 francs.

Bien entendu, cette merveille, qu'est devenu « Tintin », coûte légèrement plus cher que par le passé, c'est-à-dire 8 francs au lieu de 6 francs. Mais, vous êtes intelligents et vous aurez remarqué que le prix augmentait d'un tiers seulement, alors que le nombre des pages augmentait, lui, **de deux tiers**.

Sans parler de la présentation plus luxueuse et plus séduisante qui fait de votre « Tintin », le journal des jeunes le plus beau du monde.

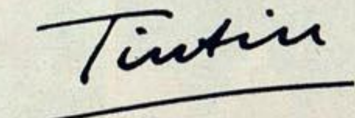
D'ailleurs, comparez « Tintin 1955 » à « Tintin 1946 » et vous constaterez qu'il n'est pas plus cher aujourd'hui, car il vous offrait jadis 16 pages pour 4 francs, alors qu'il vous présente maintenant, malgré les hausses successives du coût de la vie, 32 pages pour 8 francs.

Evidemment, vous avez compris aussi que ce tour de force n'a été possible que grâce à l'augmentation continuelle des lecteurs et lectrices de « Tintin » qui forment, dans le monde entier, une immense et amicale famille ! A vous tous, mes amis d'ici et d'ailleurs, j'adresse à cette occasion mes plus vifs remerciements pour l'active propagande que vous avez menée et que vous mènerez encore, afin de faire connaître et aimer toujours davantage votre journal préféré.



Je vous laisse à présent tout à la joie de vous plonger dans votre « Super Tintin » et j'attends avec impatience que vous me fassiez connaître vos impressions.

Amicalement à vous.



DENISE QUI ES-TU ?



DENISE R., de Liège, me demande de lui dévoiler son caractère en ne connaissant d'elle que son prénom. Voici : Les Denise sont, en général, très vives, pétillantes, souriantes. Tout en étant sincères, honnêtes et foncièrement bonnes, elles ont peut-être moins de fond que les Denis, lesquels sont très droits et ne peuvent admettre aucune compromission.

Me suis-je trompé sur toi, Denise ?

★

ECHANGE DE TIMBRES-POSTE

— Petro Chryssocheris, 25, rue de la Régence, Soignies. Timbres du Congo, de l'Irlande, de l'Angleterre, etc.

— Elyane François, 33, rue d'Oostacker, Mont - St - Ammand (Gand). Collectionneurs, 15 à 18 ans. Tous pays.

— Jean-Claude Aubert, 15, rue Jean Lefèbvre, Estaimpuis. Avec lecteur de plus de 13 ans. Belge ou étranger.

— José Libert, 1er bataillon du Génie, B.P.S. 8, Allemagne. Avec Français de 14 ou 15 ans.

— Paul Van Craen, 11, avenue de Nivelles, Limal (Brabant). De tous pays, Belgique exceptée.

— Jacques Roland, 56, rue de Condé, Basècles. Avec Français ou Canadien.

— André Dussart, 83, rue Navez, Bruxelles III. Timbres de tous pays. Lecteur d'environ 13 ans.

— André Debieve, 115, rue Ferrer, Frameries. Avec collectionneurs belges ou étrangers.

— Ant. Van Belle, Molse Kiezel, 36, Lommel (Limbourg). Tous pays. Ecrit en français, en flamand et en anglais.

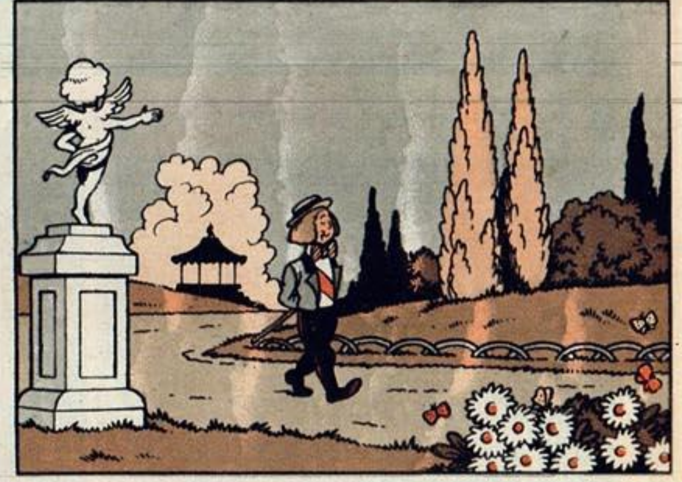
— Jean Lambert, rue Nagelmakers, Liège. Avec Anglais ou Allemand d'environ 16 ans.

— Roeland Slablinck, Stationlaan, 4, Duinbergen (Heist). De 13 à 17 ans.

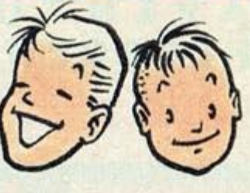
LES AVENTURES DE SON ALTESSE







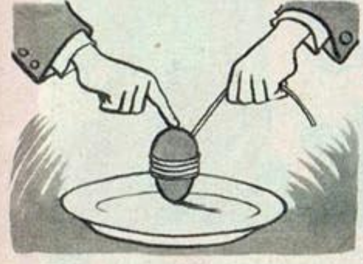
...on s'amuse!




— Papa dit que nous devons faire nos devoirs tout seuls... J'ai l'impression qu'il ne connaît pas la réponse non plus !

PLUS FORT QUE CHRISTOPHE COLOMB !



*NOUS avons déjà eu l'occasion de publier dans **TINTIN** un petit truc pour faire tenir un œuf en équilibre sur sa pointe.*

Voici une seconde manière, qui n'est pas moins astucieuse.

Autour du milieu de votre œuf (ayez la précaution de travailler avec un œuf cuit « dur », ou, mieux encore, avec un œuf en bois à repriser les chaussettes), vous enroulez 7 ou 8 tours d'une fine ficelle.

Posant maintenant l'œuf sur une assiette, en le tenant debout, l'extrémité de l'index légèrement appuyé sur son sommet.

Avec décision, tirez l'extrémité libre de votre ficelle, tout en retirant votre doigt de la tête de l'œuf. Vous aurez ainsi imprimé à ce dernier un mouvement de rotation pareil à celui qu'on impose à une toupie. L'œuf restera en équilibre, tournant un long

LE TEST DE LA SEMAINE :
COMMENT VOS AMIS VOUS JUGENT-ILS ?

Vous vous êtes certainement déjà demandé si vous étiez sympathique ? Pour le savoir, répondez franchement, par oui ou par non, aux questions ci-après, puis référez-vous à la page 31, et vous saurez comment on vous juge.

1) Empruntez-vous souvent les affaires des autres ?
2) Vous estimez-vous supérieur à trois de vos meilleurs amis ?
3) Vous découragez-vous quand vous avez de la malchance ?
4) Confiez-vous aux autres vos espoirs, vos déceptions et vos difficultés ?
5) Prenez-vous un plaisir sincère au succès de vos camarades (même si vous subissez vous-même des échecs) ?
6) Quand vous racontez une histoire, en donnez-vous rigoureusement tous les détails ?
7) Exprimez-vous votre opinion sans qu'on vous la demande ?
8) Etes-vous d'un tempérament rancunier ?
9) Employez-vous souvent des mots comme « terriblement », « formidablement », « affreusement », « épouvantablement » ?
10) Trouvez-vous stupides les gens qui ne partagent pas votre enthousiasme pour tel sport, tel film, tel livre ?
11) Critiquez-vous souvent en public vos amis, vos camarades ou vos relations ?
12) Avez-vous l'habitude de faire des farces ?

ENIGMES

De mon palais, je ne sors jamais et pourtant l'on dit que la plupart des maux qu'on éprouve en ce monde c'est moi qui les fais.

QUI SUIS-JE ?

Personne ne me voit, jamais on ne m'entend et je cesse d'être dès qu'on parle de moi.

QUI SUIS-JE ?

Elle est bien bonne !

UN voyageur, confortablement installé dans son siège d'avion, voit passer un parachute, par le hublot ouvert.

— Vous ne venez pas avec moi ? demande le parachutiste.

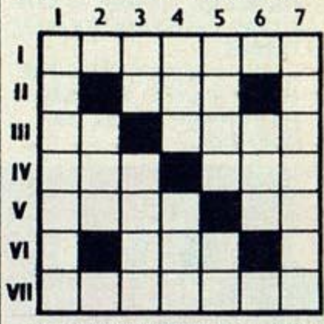
— Non, merci. Je n'en ai nullement envie, je suis très bien ici, répond le voyageur.

— Vous avez tort ! J'étais le pilote...

POUVEZ-VOUS RÉSOUDRE CE RÉBUS?

ON

NOS MOTS-CROISES

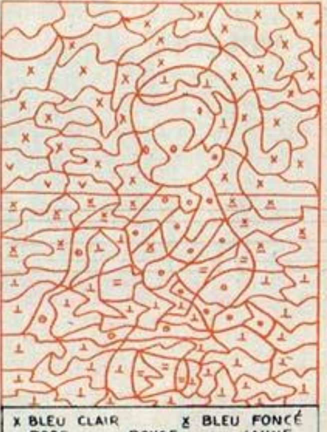


HORIZONTALEMENT : I. Indispensable au peintre. — II. Roi de Juda. — III. Pronom. Prénom d'un chanteur très connu. — IV. L'un de nos sens. Grand fleuve de l'Afrique. — V. Elle est bien utile au poète. Préfixe. — VI. A l'envers : assure notre pain quotidien. — VII. Rabâcher.

VERTICALEMENT : 1. Fortement assaisonnés. — 2. Pronom personnel. — 3. Note. Personnage important chez les Arabes. — 4. Direction. Est gênant dans les cheveux. — 5. Se met derrière la place. — 6. Maison pour oiseaux. — 7. Vous en êtes probablement un.

DESSIN A COLORIER

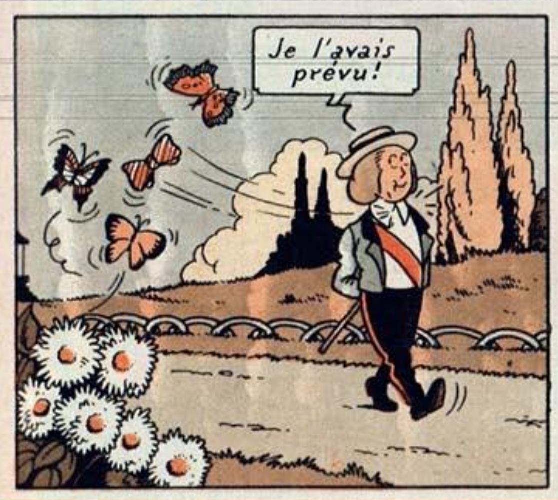
VOUS n'avez qu'à suivre les indications concernant les couleurs, chaque case étant marquée d'un signe correspondant à une certaine couleur.

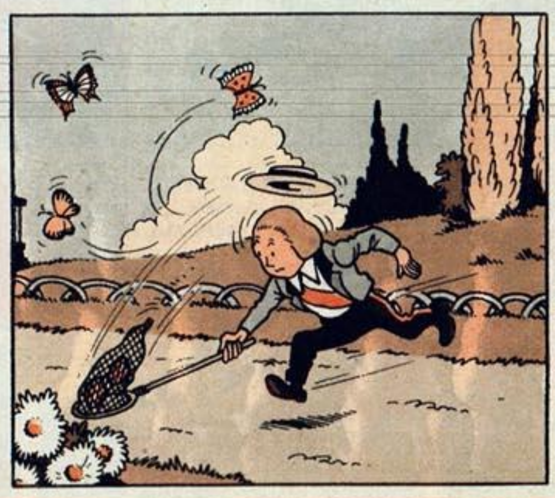


x BLEU CLAIR — x BLEU FONCÉ — ∘ ROSE — = ROUGE — ⊥ JAUNE — ⊖ ORANGE — V BRUN FONCÉ

(Vous trouvez la solution de ces jeux et problèmes dans « Tintin-mondial » à la page 31.)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



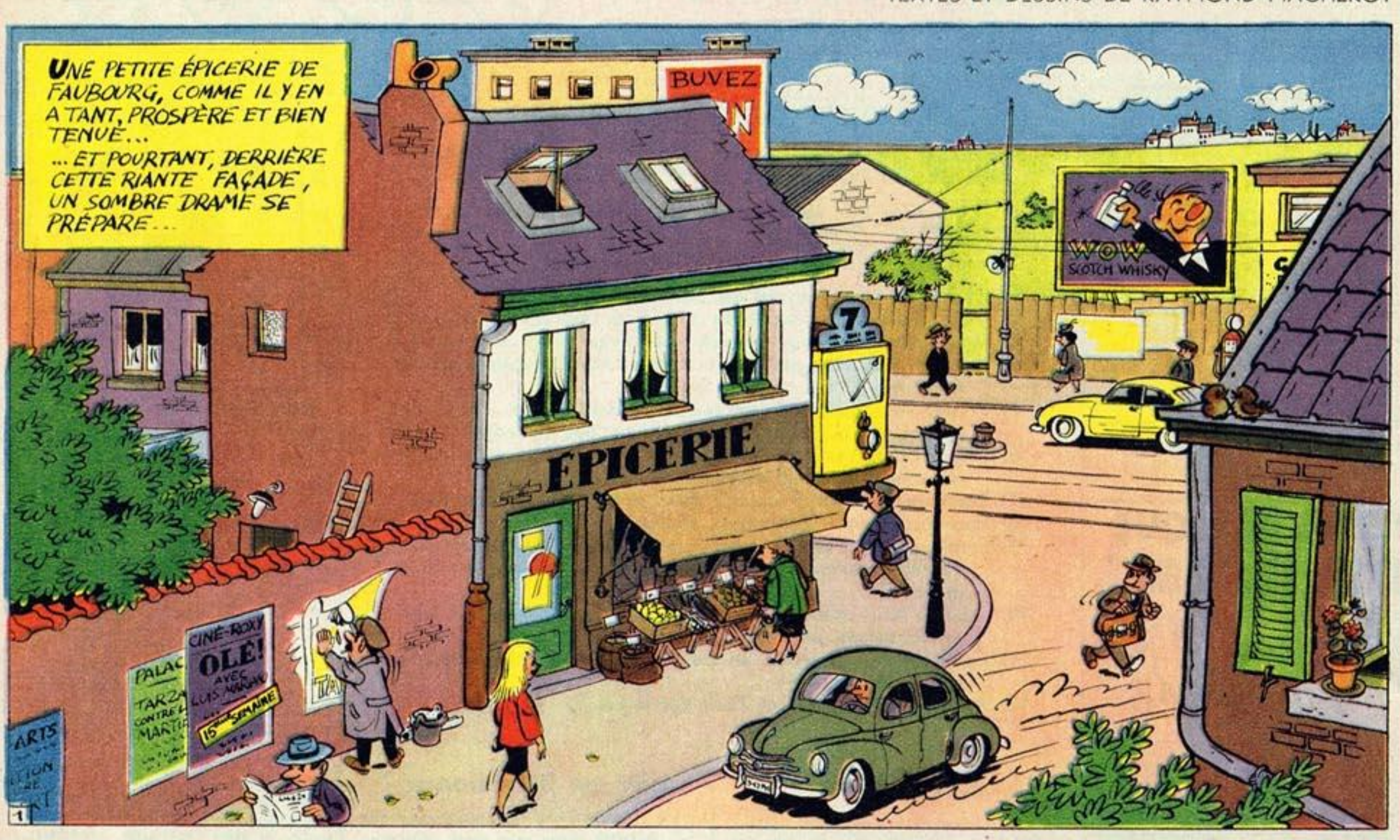




LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE !

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

















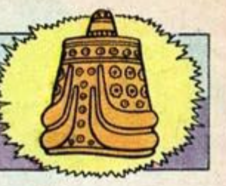


(A suivre.)

LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN





...Ce jour-là, une caravane de soldats romains se dirige vers une place forte dressée aux confins du désert Syrien. La marche a été pénible et longue...



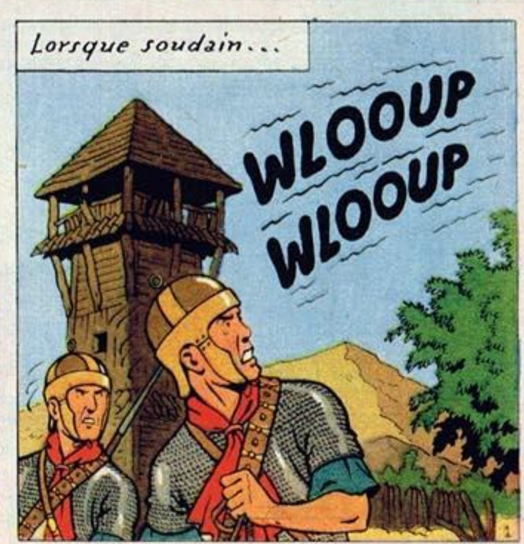












(A suivre.)



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

Bonjour, les amis!

PERMETTEZ-MOI tout d'abord de me présenter : je suis ce reporter à qui, un jour, le rédacteur en chef de votre journal préféré a demandé par téléphone : « Voulez-vous collaborer à Tintin ? »

Ma réponse fut évidemment affirmative ! Je suis heureux d'écrire dans un journal que lisent avec passion mes filles Christine et Françoise et qui me rapproche plus encore de mes jeunes auditeurs.

Vous me croirez si vous voulez, il est souvent difficile de dire tout ce que l'on pense à la radio. Grâce à Tintin, l'occasion m'est offerte de « compléter » mes reportages par écrit. Et je me fais une joie, les amis, de m'entretenir chaque semaine avec vous de ce magnifique sujet qui nous tient tant à cœur : le sport !

Luc Varenne

WASHER ET BRICHANT SONT-ILS « FINIS » ?

L'ANNEE dernière, la plus grosse déception, en tennis, nous vint de notre paire de Coupe Davis : Washer et Brichant.

Vous vous souvenez de l'élimination, aussi surprenante qu'inattendue, de la Belgique par le Chili en quart de finale de la Coupe Davis. On a beaucoup souffert de la chose, en son temps. Mieux vaut oublier le passé.

Mais il y a l'avenir. Est-il définitivement compromis ? Je ne le crois pas. Le fait, a-t-on dit, de perdre une bataille ne veut pas dire qu'on a perdu la guerre. Si Washer et Brichant ont été battus en 1955, cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne pourront vaincre en 1956. Certes, Washer aura passé la trentaine. Mais cet âge-là n'est pas encore celui de la retraite ! Que notre N° 1 veuille se souvenir de la joie de tous les sportifs belges quand notre équipe de Coupe Davis remporta la finale en 1953 !

Personnellement, après la malheureuse expérience de cette année, je crois que Washer et Brichant connaîtront de beaux succès en mai prochain.

Je vous entends dire tout bas : « Puisse le Ciel, que Luc Varenne implore si souvent, lui être favorable ! ». Les méchantes langues ajouteront certainement : « ...pour une fois » !

QUI SERA CHAMPION DE BELGIQUE EN FOOTBALL, CETTE SAISON ?



LE football a repris tous ses droits et, depuis plusieurs semaines déjà, on s'amuse au jeu difficile des pronostics. On peut se demander si le Sporting Club d'Anderlecht, champion de la saison passée, est capable de signer un nouveau bail pour ce championnat 1955-1956.

A mon humble avis, c'est encore du côté du Parc Astrid que viendra la menace pour les clubs qui ont des prétentions à la succession. L'année dernière, par une chance inouïe, j'avais pu pronostiquer en début de saison que le titre se jouerait entre Anderlecht, Gantoise et Standard. Le hasard a voulu que, pour une fois, j'aie vu juste, ces trois clubs se classant dans l'ordre de mes préférences.

A vous, amis de Tintin, je réserve mes premières impressions. Voici mon classement pour 1956 : 1er, Anderlecht; 2e, Beerschot; 3e Standard et 4e, Gantoise. Il y a un outsider : l'Union Saint-Gilloise.

Nous en reparlerons en fin d'année.

UN REPORTER SPORTIF EST-IL CHAUVIN... NATURELLEMENT ?



EH ! oui, j'implore souvent les dieux du sport. Je m'en prends aussi à eux quand cela va mal pour les nôtres. Suis-je chauvin ? Je n'oserais pas donner tort à ceux qui le prétendent. Je dirai même qu'il est impossible de ne pas l'être! Quand on se mêle de raconter une épreuve où les intérêts du sport belge sont en jeu, il est évident qu'on ne peut cacher ses préférences. Il faut avoir vécu avec les reporters des radios étrangères pour se rendre compte qu'il s'agit là d'un défaut humain et commun à tous.

Ciel, si vous entendiez Georges Briquet raconter à ses auditeurs de France un succès de Bobet; et mes collègues des radios italienne, argentine, espagnole, tous gens au tempérament chaud et au verbe facile !... Si vous aviez pu voir le reporter de la radio allemande quand il annonça la victoire de son équipe contre la Hongrie aux Championnats du Monde 1954 de football et vous trouver, en même temps, dans la cabine du collègue de la radio hongroise où on était près du « suicide » !... Si vous aviez pu vivre ces moments-là comme je les ai vécus, vous auriez constaté que mon chauvinisme à moi, dont je suis fier, n'est rien comparé à celui des autres !

Mais, entre nous, est-il possible d'animer un reportage si on ne se place pas carrément dans un des deux camps ?

LA SEMAINE PROCHAINE LUC VARENNE VOUS PRESENTERA L'HOMME DU JOUR :
JEAN BRANKART

UN MOT DE RIK COPPENS L'ENFANT TERRIBLE DU FOOTBALL BELGE



CELA se passait à Helsinki. La Belgique avait battu la Finlande en éliminatoires de la Coupe du Monde par 4 buts à 2. Coppens avait marqué trois des quatre buts belges. Mais, sans son jeu trop personnel, le joueur du Beerschot aurait pu en faire marquer d'autres par ses voisins. On pouvait le lui reprocher.

On devait jouer trois jours plus tard à Stockholm contre la Suède. Un sélectionneur voulant lui faire une remarque « gentille », appelle Coppens et lui dit :

— Dis donc, Rik, ce n'était pas mal à Helsinki. Tu as marqué trois buts. Mais demain, à Stockholm, tâche de « passer » le ballon un peu plus souvent et ce sera parfait.

Coppens se mit à rire et répondit simplement :

— Moi je veux bien faire tout ce que vous voulez. Mais je pose une question à mon tour : que préférez-vous me voir faire : passer le ballon ou marquer des goals ?

LUC VARENNE VOUS REPOND!

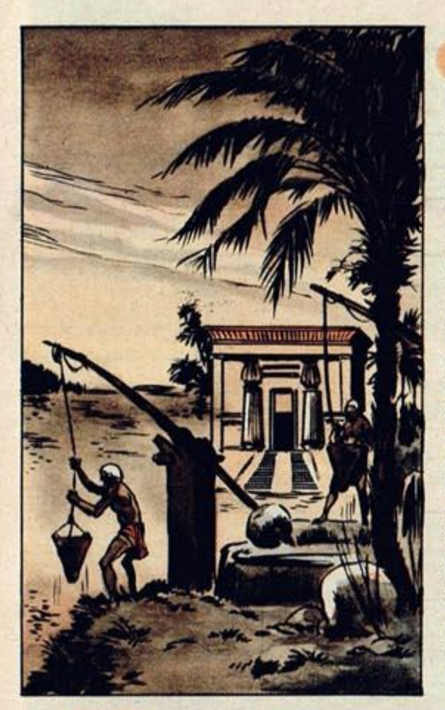
Amis sportifs, n'hésitez pas à écrire à Luc Varenne et à lui poser des questions ! Il se fera un plaisir de vous répondre, soit directement, soit par le journal.

TINTIN *vous raconte...* L'HISTOIRE DU MONDE



L'UNIVERS FASCINANT D'IL Y A 5000 ANS...

LES autos, les frigos, la radio, la télévision et... la bombe atomique, voilà notre monde à nous !... Pourtant, les hommes, les femmes et les enfants d'il y a cinquante ou vingt siècles se passaient fort bien de ces dangereuses merveilles. Et ils s'estimaient sans doute très heureux. Mais leur façon de vivre était si différente de la nôtre qu'elle nous en paraît mystérieuse. Voulez-vous que nous fassions ensemble un saut dans le passé pour mieux les observer ? C'est cela, l'Histoire ! Et vous verrez, c'est passionnant !... Chaque semaine désormais, grâce aux dessins de Fred Funcken, nous vous présenterons un REPORTAGE en images de mondes disparus. Et pour commencer, allons faire un petit tour dans ce pays énigmatique qu'on appelle l'Egypte...



1. — LE NIL

LA civilisation de l'Egypte est très vieille. C'est l'une des plus anciennes que l'on connaisse. On pourrait dire, d'ailleurs, qu'elle fut la civilisation du NIL, car sans le Nil, l'Egypte serait un désert inhabitable. Mais il y a le Nil, ce fleuve-dieu, tour à tour bleu, vert, rouge, gris. En juillet, il déborde et inonde tout le pays en y laissant une boue noirâtre qui fertilise prodigieusement le sol et permet plusieurs récoltes par an. Les Egyptiens avaient creusé une foule de canaux d'irrigation et faisaient se répandre l'eau du fleuve sur une grande partie de leur empire. Le Nil accomplissait ainsi, à lui seul, le travail de plusieurs centaines de milliers d'hommes.



2. — LE PHARAON

IL y a 5000 ans, les Egyptiens étaient groupés en un Etat sous l'autorité d'un pharaon, ce qui se traduit « DOUBLE GRANDE MAISON » (Piraouï) : maison de la Haute-Egypte et maison de la Basse-Egypte. C'est pourquoi le souverain portait deux coiffures : la blanche et la rouge. Les premiers pharaons habitaient Memphis.



3. — LES PYRAMIDES

CE sont eux qui bâtirent les puissantes pyramides de Ghizeh. La plus célèbre est celle du roi Kéops. Haute de 140 mètres, son volume est de deux millions et demi de mètres cubes. Les pyramides étaient des tombeaux destinés à contenir dans une cachette introuvable le corps du pharaon; car la croyance des Egyptiens était que l'âme du mort — le KHA — survivait aussi longtemps que le corps subsistait. Le corps était momifié et protégé par plusieurs sarcophages.



4. — LA BARQUE FUNEBRE

PLUS tard, lorsque le centre de l'Egypte se déplaça vers le sud et que les Pharaons s'établirent à Thèbes, les morts furent ensevelis dans la vallée des rois, dans des tombes souterraines fort compliquées. La barque sacrée les transportait vers leur demeure éternelle, au chant des pleureuses et des harpistes. L'âme — ou KHA — devait comparaître devant le tribunal d'Osiris et d'Anubis, dieu funèbre à la tête de chacal.

5. — LE TEMPLE DE LOUQSOR

LES dieux les plus vénérés en Haute-Egypte étaient ceux qui exprimaient la grandeur du soleil : PHTAH, qui l'incarnait dans le corps du bœuf Hapi, AMON RAH à qui furent dédiés les temples de Karnak et de Louqsor... Ces temples étaient incroyablement grandioses, avec leurs avenues de sphynx, leurs pylones flanqués d'obélisques de granit rose hautes de 20 mètres, leurs énormes statues et leurs salles immenses dont les colonnes mesuraient dix mètres de tour. Le dessin ci-contre qui représente le temple de Louqsor peut vous en donner une idée. Les prêtres d'AMON-RAH devinrent d'ailleurs si puissants qu'ils finirent par s'emparer du trône !



(A suivre.)

Modeste et Pompon

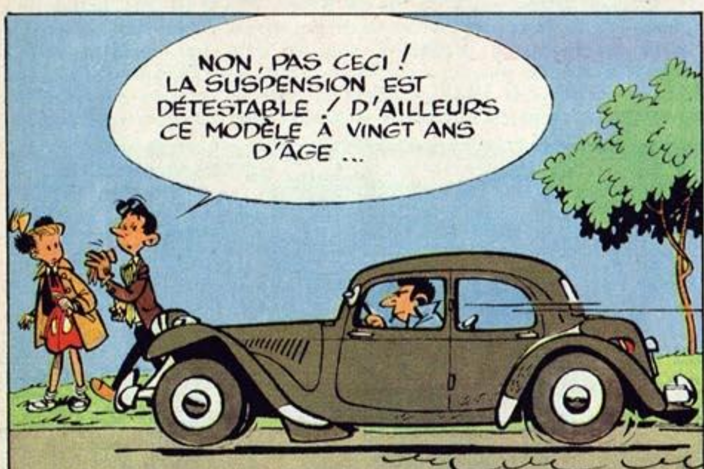




PAR Franquin

LAISSE MOI FAIRE, POMPON ! L'AUTO-STOP EST COMME UN SALON DE L'AUTOMOBILE EN MINIATURE : CHOISISSONS.

















LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Trois ans ont passé depuis que Dan a vécu des heures dramatiques à bord de son "Triangle Bleu".
Depuis, l'appareil a été perfectionné et les premiers modèles, surclassés, ont perdu leur caractère secret. Aussi, le Triangle" 1ère série est-il libéré pour l'exportation.

Le Japon demande aussitôt des appareils biplaces modèle d'entraînement. Ils serviront à acheminer le courrier, en un temps record, à travers l'archipel.

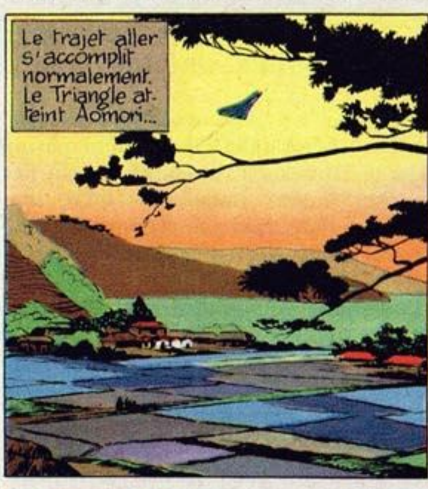






















(A suivre.)

CONAN DOYLE A IMAGINÉ LE « MONDE PERDU » ...MAIS IL A EXISTÉ !

A LA RECHERCHE
DU MONDE PERDU

Si le promeneur du dimanche ne s'attend pas à voir surgir brusquement des eaux paisibles du bassin d'Arcachon les anneaux cuirassés du serpent de mer, il n'en est pas moins, en ce qui concerne les vestiges de la faune et de la flore du passé de notre planète, dans la plus complète ignorance.

A la vérité, que doit-on penser de Sa Majesté le grand serpent de mer et de l'homme des neiges de l'Himalaya ? Existe-t-il encore sur notre globe des animaux ignorés, comme le prétendent certains naturalistes ?

C'est à ces questions et à bien d'autres, que répond le livre de Ray Stevens « A la recherche du Monde Perdu », publié par les Editions André Bonne, dans leur collection des livres de nature. Aussi, avons-nous extrait pour vous de ce livre certains passages qui nous ont semblé significatifs.

DE tout temps l'homme a été hanté par le rêve de retrouver vivants de grands reptiles antédiluviens. Sur ce sujet, les imaginations ont créé des légendes à n'en plus finir et des écrivains ont même inventé des régions inexplorées de notre globe, îles ou plateaux, peuplés de toute la faune de l'ère secondaire...

Le plus célèbre de ces livres demeure sans nul doute LE MONDE PERDU, de Conan Doyle. Ce récit met en scène l'amusant professeur Challenger qui, lors d'un voyage en Amérique du Sud, atteint un vaste plateau, perdu, inaccessible, au sommet duquel les dinosauriens géants, disparus il y a quelque 60 millions d'années, continuent à vivre et à prospérer comme par le passé.

BIEN que le roman de Conan Doyle soit une œuvre de pure imagination, le plateau aux murailles vertigineuses existe vraiment, en plusieurs exemplaires même, dans une région mal connue du Vénézuéla, baignée par le Rio Caroni, près des frontières du Brésil. Cette région a d'ailleurs été baptisée du nom de « Monde Perdu » par les géographes. Là, les plateaux, ou *mesas*, dressent au-dessus de la jungle leurs falaises à pic.

Quand, il y a quatre cents ans, les Conquistadores atteignirent cette contrée, les Indiens Taurepanes leur parlèrent de « petits hommes » et de « bêtes fabuleuses» hantant le sommet des *mesas*, prisonniers depuis des siècles des murailles verticales. Ils parlèrent aussi de cascades tombant des nuages, de rivières chariant de l'or et des cailloux brillants, d'une eau noire suintant du sol et de montagnes crachant le feu durant les orages.

« Légendes de la jungle ! » dira-t-on en haussant les épaules. Pas du tout. En 1937, l'Américain Angel découvrait dans la région du « Monde Perdu » la plus haute chute d'eau connue à ce jour. Baptisée du nom de son découvreur, elle tombe d'une hauteur de 980 mètres le long des flancs de l'Ayuan Tepui (Mont du Diable), un des fameux *mesas*, dont le sommet est presque continuellement caché par les nuages. En outre, la contrée s'est révélée extrêmement riche en or et en diamants, qui se trouvent en abondance dans les rivières.



L'eau noire suintant du sol, c'est le pétrole. Quant aux montagnes crachant le feu pendant les orages, elles sont constituées par le minerai de fer le plus riche au monde. Ces minerais forment d'énormes masses magnétiques attirant la foudre.

Reste à savoir si les histoires de « petits hommes » et de « bêtes fabuleuses » ont, elles aussi, un fond de vérité. Les sommets des *mesas* n'ont pas encore été explorés.

EXISTE-T-IL ENCORE DES MONSTRES PREHISTORIQUES ?

Pourquoi n'y retrouverait-on pas en effet, ces « bêtes fabuleuses » dont parlaient jadis les Indiens Taurepanes ? Cela paraît d'autant moins impossible qu'il semble bien que, dans d'autres régions mal explorées du globe, survivent des monstres préhistoriques.

Peu après la dernière guerre, un chasseur de fauves sud-africain, M. F. Gobler, revenant d'une expédition en Angola Portugais, se précipita dans les bureaux d'un journal de Capetown, le *Cape Argus*, et annonça qu'une bête monstrueuse mi-lézard mi-éléphant, vivait dans les marais de Dilolo, à la frontière de l'Angola et du Congo Belge. La description que Glober fit de la bête de Dilolo, appelée *Chipekwe* par les indigènes, était celle d'un dinosaure. Gobler ajoutait : « Le *Chipekwe* pèse plusieurs tonnes et attaque le rhinocéros, l'hippopotame et l'éléphant. Une nuit, des chasseurs entendirent un *Chipekwe* qui dévorait le cadavre d'un rhinocéros tué par lui, broyant les os et arrachant d'énormes lambeaux de chair. La carcasse du rhino, découverte le lendemain matin, portait des traces de griffes et de dents telles qu'aucun animal connu n'en possède. Le *Chipekwe* a la tête et la queue d'un lézard. Personnellement, je me suis enfoncé dans les marais à la recherche du monstre, mais les indigènes me déclarèrent qu'il était extrêmement difficile de le rencon-

trer, difficile et dangereux, car le *Chipekwe* est un redoutable tueur »...

Ici, une question se pose tout naturellement : « Comment se fait-il que, si ces monstres existent encore à l'heure actuelle, on ne les rencontre pas plus souvent ? » A cela, les partisans de l'existence du *Chipekwe* répondent que ces survivants des anciens âges doivent être extrêmement rares et qu'en outre ils vivent retirés au fond de marécages et de forêts quasi-impénétrables. « D'ailleurs, ajoutent-ils, qui peut se vanter d'avoir aperçu en liberté un okapi ou un hylochère (seulement découvert en 1904), ou une antilope bongo ? Et, pourtant, ces animaux ne sont pas rares et leur existence ne peut être mise en doute puisqu'on en trouve maintenant des spécimens dans certains zoos ».

DU SERPENT DE MER AU FEROCE MNGWA

Ne parlons que pour mémoire du « Serpent de Mer », (le « monstre de Loch Ness ») dont vous avez peut-être souri vous-même ! Il a pourtant été filmé au cours d'une de ses apparitions sur le Loch Ness, malheureusement de trop loin pour que les savants puissent déterminer la nature du « monstre » — et de « l'abominable homme des neiges ». (Vous vous rappelez : le 8 novembre 1951, l'explorateur anglais Eric Shipton et Ward, son compagnon, guidés par un indigène du nom de Sen Tensing, venaient de franchir la passe de Menlung-La, à plus de 6.000 mètres d'altitude, dans le massif du Gauvir-Ankar. Ils traversaient un glacier désert, lorsqu'ils tombèrent en arrêt devant d'étranges empreintes de pieds nus, d'apparence quasi-humaine mais longues de quelque 35 centimètres ! Déjà, au cours d'un de ses précédents voyages, en 1936, Shipton avait rencontré une piste semblable, mais moins bien dessinée, et il l'avait décrite comme « aussi large qu'une piste d'éléphant ». Sen Tensing déclara que c'étaient là les empreintes d'un Yéti, ou abominable homme des neiges... Quel était ce monstre ? Singe géant ? Pithécanthrope ? Ours monstrueux ? Nul ne peut encore le dire.)

Et arrêtons-nous, pour finir, sur le mystérieux *Mngwa*, ou Nunda, ou ours Nandi. Quand au Kenya, en Uganda ou à la frontière est du Congo Belge, un animal, dont on ne connaît pas l'identité, sème la terreur parmi les tribus indigènes, les colons disent : « Encore un coup de notre vieil ami l'ours Nandi. »

Nulle bête inconnue n'a commis plus de méfaits et aucune autre n'a, en même temps, vu son existence davantage mise en doute par les zoologistes, car on ne connaît, à ce jour, la présence d'aucun ours en Afrique. Or, les indigènes et les rares Blancs qui ont aperçu la bête, sont bien d'accord pour la décrire comme une sorte d'ours gigantesque.

Le *Mngwa* attaque aussi bien les hommes que le bétail. En 1925, un village du Kenya souffrait à ce point des attaques du monstre que les indigènes, terrifiés, envoyèrent un messager au Gouverneur pour solliciter l'appui de chasseurs européens.

Une nuit, disaient les Noirs, le *Mngwa* pratiqua une brèche dans une haie épineuse de 2 m. 50 d'épaisseur — exploit auquel ne se risque aucun fauve — et emporta un bœuf de grande taille. Toujours d'après les Noirs, le monstre avait son repaire dans la forêt voisine du village. La nuit, on l'entendait hurler, et son cri, qui ne ressemblait à aucun autre, glaçait le sang des plus braves.

Pour mettre fin à cette panique qui, comme cela arrive souvent en Afrique Noire, risquait de s'étendre, alimentée par les vieilles terreurs ancestrales, le Gouverneur du Kenya délégua le capitaine W. Hichens, avec l'ordre de résoudre au plus vite le mystère. Aussitôt arrivé dans la région, Hichens fit débrousser une large bande de terrain s'étendant entre le village et la forêt. De cette façon, le Mngwa serait forcé d'avancer à découvert et, ainsi, on pourrait voir de quoi il avait l'air ou, tout au moins, relever ses empreintes.

Les récits des indigènes laissaient Hichens un peu sceptique. Cependant, son sceptcisme fut de courte durée. Dès la première nuit, le monstre pénétra dans son propre campement et égorgea son chien. Réveillé, Hichens tira plusieurs coups de feu en direction de l'agresseur, qui s'enfuit en poussant des cris terrifiants. En courant, il faisait trembler le sol sous ses pas, tout comme aurait fait un pachyderme. On aurait dit la course de quelque buffle affolé.



Ce monstre est un Tiranosaure, énorme brute longue de 12 mètres et haute de 6 mètres, aux terrifiantes mâchoires armées de dents pareilles à des sabres. Il se déplaçait par bonds, comme un kangourou, et représentait la plus terrible machine à tuer que la nature ait jamais produite.

Le Chipekwe des marais Dilolo est-il un Tiranosaure ? L'avenir nous le dira peut-être !

(Extrait du Larousse du XXe siècle)



Ce quadrupède au long cou et à la queue interminable est une reconstitution du diplodocus. Herbivore et semi-aquatique, cet animal monstrueux vivait dans les régions marécageuses. D'après le témoignage de certains Noirs, il en existerait encore aujourd'hui l'un ou l'autre spécimen au Cameroun (Afrique) où il serait connu sous le nom de Mokele-Mbembé.

(Extrait du Larousse du XXe siècle)

Le lendemain, la découverte d'empreintes gigantesques sur le sol confirma les événements de la nuit. Les pieds de l'«ours» étaient quatre fois plus grands que ceux d'un homme de haute stature, et on pouvait discerner les marques laissées par trois énormes griffes courbées !

Hichens ne put cependant pousser plus loin ses investigations. Effrayé sans doute par les coups de feu, l'ours Nandi quitta aussitôt la région et ne s'y manifesta plus. Peut-être aussi que, touché à mort, il était allé mourir dans quelque coin perdu de la forêt. Cependant, malgré les recherches nombreuses, on ne put ni retrouver sa piste ni découvrir son cadavre. Et l'histoire en reste là. Malgré nombre de témoignages, anciens et modernes, il nous serait difficile de donner une identité à ce mystérieux Mngwa, qui a déjà fait couler tant d'encre. Est-ce un gros ours, une hyène géante ou, comme l'affirment certains, une sorte de grand chat genre couguar ? Cela est difficile à dire. Tant que quelqu'un ne rapportera pas, des profondeurs de la forêt équatoriale, la dépouille d'un ours Nandi, on en sera réduit aux conjectures...

FIN

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

PAR HERGÉ

Le professeur Tournesol a inventé un appareil à ultra-sons dont le secret est convoité par des puissances rivales. L'avion qui l'emmenait de force vers la Syldavie a été contraint d'atterrir en territoire bordure. Tintin et Haddock, présentement à Genève, décident de partir pour Szohod, capitale de la Bordurie. Le capitaine vient d'appeler au téléphone son fidèle Nestor, qui lui annonce une grave nouvelle.



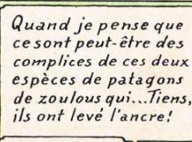




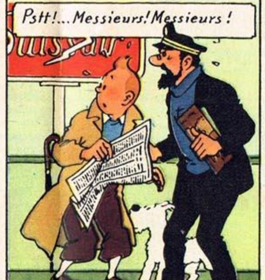






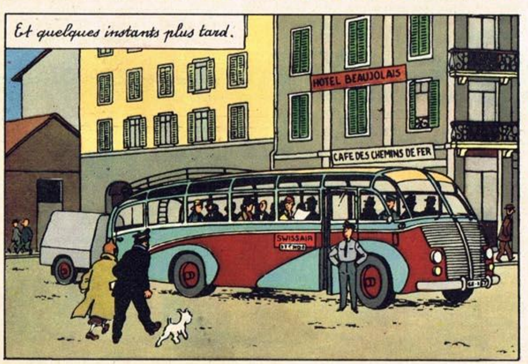






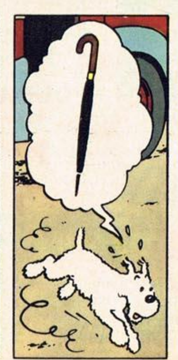














(A suivre.)

GRAND CONCOURS DU JOURNAL



LA COURSE AU TRESOR

CETTE année, le début de notre Grand Concours coïncide avec le premier numéro de « Tintin » sur 32 pages.

C'est pourquoi il portera ce nom.

Le concours comportera cinq épreuves qui paraîtront dans votre journal, de semaine en semaine.

Cependant, veuillez attendre — pour nous renvoyer vos réponses — qu'un formulaire spécial soit encarté dans « Tintin ».

Voici la première épreuve.

Bonne chance !



QUESTION

JEANNOT, qui vient d'atteindre ses dix-huit ans, a décidé d'entreprendre un magnifique voyage. Il pourra réaliser ce rêve grâce à la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE où il trouvera un trésor constitué par ses économies grossies de leurs intérêts. Plusieurs chemins s'offrent à lui pour atteindre ce trésor. Mais il lui faut choisir le plus court. Quel est-il ? Indiquez-le nettement en le suivant d'un trait rouge sur le formulaire.

REGLEMENT

1. — Le Grand Concours Tintin est ouvert — gratuitement — à tous les lecteurs du journal âgés de 7 à 77 ans, quelle que soit leur nationalité.
2. — Le concours est réparti en cinq épreuves dont la première paraît dans le présent numéro.
3. — Les réponses aux cinq épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial qui sera encarté dans le journal.
4. — Sur ce formulaire devront être collés les cinq bons de participation n° 1, 2, 3, 4 et 5.
5. — Ce formulaire, dûment rempli et signé, devra être renvoyé, sous enveloppe affranchie, à « Tintin-Bruxelles » avec la mention « Grand Concours Tintin 32 pages ».
6. — L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
7. — La correction des épreuves s'effectuera en nos bureaux, sous le contrôle d'un huissier, et nos décisions seront sans appel.
8. — Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.
9. — Le concours sera clôturé le 30 novembre 1955 pour tous les concurrents, y compris ceux de l'étranger.
10. — Tous les prix devront être retirés avant le 30 juin 1956 et ils ne pourront être échangés.
11. — Il est interdit au personnel de « Tintin », ainsi qu'aux membres de leur famille, de participer au concours.

1250 PRIX
POUR UNE VALEUR DE PLUS DE
400.000 F.



ETUDIEE POUR LE CONFORT DE QUATRE PERSONNES MALGRE SON ENCOMBREMENT REDUIT, SA MANIABILITE, SA STABILITE, SON FREINAGE ET SES PERFORMANCES ETONNANTES ASSURENT A LA FIAT MILLE CENT B UNE SECURITE ROUTIERE RAREMENT EGALEE

BON DE PARTICIPATION
Grand Concours Tintin
32 pages
N° 1

ATTENTION ! ATTENDS DE RECEVOIR LE FORMULAIRE

TINTIN 32 PAGES

LISTE DES PRIX

1	Une voiture FIAT « MILLE CENT B »	78.900
2	Un poste de télévision PHILIPS	15.000
3 et 4	Deux trains électriques FLEISCHMANN	4.850
5 à 14	Dix vélos AJAX type TINTIN	22.500
15 à 24	Dix postes de radio PHILIPS	22.500
25 à 74	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	50.000
75 à 99	Vingt-cinq tentes GOVERNOR 2 personnes	24.875
100 à 109	Dix montres HELVA type TINTIN	8.950
110 à 159	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	25.000
160 à 209	Cinquante appareils GEVAERT « GEVABOX »	22.500
210 à 221	Douze stylos PARKER	4.800
222 à 321	Cent trains électriques FLEISCHMANN	38.500
322 à 421	Cent voitures à réaction de chez SCIENTIFIC	16.000
422 à 496	Septante-cinq gourdes de camping GOVERNOR	11.250
497 à 571	Septante-cinq réchauds de camping GOVERNOR	10.875
572 à 621	Cinquante bateaux à voiles à double coque de chez SCIENTIFIC	7.250
622 à 651	Trente avions VROUM	2.970
652 à 1151	Cinq cents colis du TIMBRE TINTIN	40.000
1152 à 1251	Cent ballons de football MICHELIN	6.500



POUR NOUS ENVOYER TES REPONSES

PER LARSON CONTR

UNE NOUVELLE INEDITE DE JO POLLART



POUR LE CHASSEUR, LE CALCUL EST TRÈS SIMPLE : TANT DE CARTOUCHES, TANT DE BÊTES A ABATTRE. TOUT DÉPEND DE QUEL COTÉ SE TROUVE LE SURPLUS!

LES koudous étaient à deux cents mètres. Ils broutaient tranquillement l'herbe rare et desséchée sans se douter qu'à quelque distance, l'œil perçant de l'homme choisissait déjà la place où la balle d'acier ferait un petit trou de rien du tout.

L'un d'eux parfois levait la tête et prenait le vent, mais le vent était favorable à l'homme.

LE Capita venait de rejoindre Larson. Etendu à côté de lui, il regardait aussi les trois bêtes magnifiques, en connaisseur.

— Niama ! dit-il,... de la viande ! au moins quinze cents kilogs !

Larson caressa sa barbe et haussa les épaules.

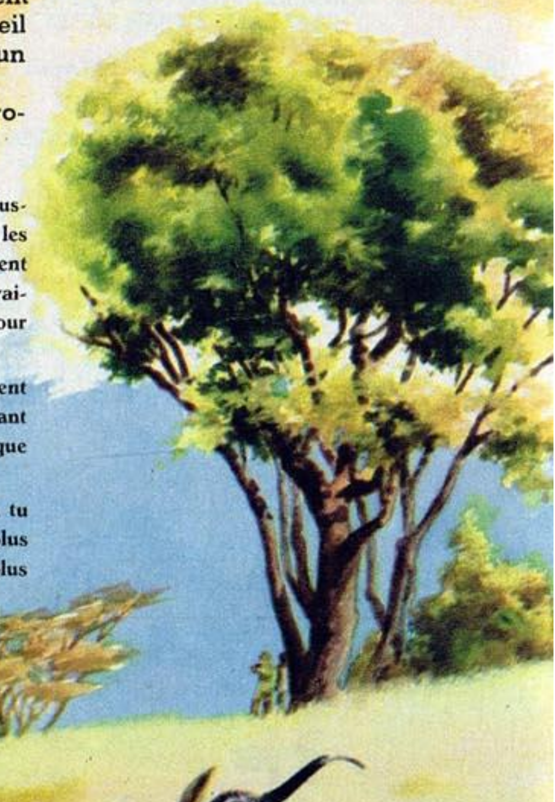
— Tu ne penses qu'à ton ventre, Mussongolo.

— Je sais, Bwana-Bizzi, mais il est bon de penser à cela aussi de temps en temps. Souviens-toi que les porteurs se nourrissent de patates douces depuis six jours. Si j'étais à ta place je ne m'attendrirais pas sur le sort de ces trois antilopes. C'est la loi de tous les peuples : « Il faut manger pour vivre » et entre nous, les koudous sont faits pour être mangés.

Eh oui !... Il avait raison, le brave Mussongolo. Le safari manquait de viande, les hommes grognaient et les fauves maigrissaient à vue d'œil dans leurs cages. Ce n'était vraiment pas la peine de les avoir capturés pour les laisser languir et mourir d'inanition.

Larson leva sa Winchester, visa posément et fit feu trois fois coup sur coup. En voyant s'écrouler la dernière bête, il songea à ce que lui avait dit jadis l'un de ses amis :

— « Si un jour tu rencontres les koudous, tu verras que ce sont, avec les okapis, les plus jolies bêtes de la faune africaine... les plus élégantes en quelque sorte ».



E LA FURIE JAUNE

ILLUSTRATIONS DE REF

C'était bien vrai ! Sans avoir la taille de l'élan, ils dégagent une plus grande impression de majesté avec leurs très longues cornes enroulées en hélice et leur pelage que rayent transversalement quelques bandes blanches sur fond café au lait.

Lorsqu'ils eurent rejoint le gibier abattu, Mussongolo tira son poignard et préleva sur chacun l'oreille, et la queue. Avec ces preuves, lorsqu'il arriverait au camp, les Noirs ne refuseraient pas de revenir avec lui pour transporter leur part de nourriture.

— Une heure pour aller, une heure pour revenir; à tout à l'heure Bwana-Bizzi.

Sans attendre de réponse, il prit le pas de course et refit en sens inverse le chemin déjà parcouru. Lorsqu'il eut disparu, happé par une déclivité du terrain, Larson rechargea sa carabine, tira son couteau de chasse et se mit à dépecer les antilopes, en faisant des quartiers d'une trentaine de kilogs.

Ce travail lui prit un peu plus d'une heure. Quand il fut terminé, le chasseur s'assit dans l'herbe; en attendant le retour de Mussongolo et des porteurs, il tira son paquet d'« Albert » et grilla une cigarette. C'est à ce moment qu'il entendit la voix des lycaons qui n'est ni un hurlement, ni un aboiement, mais consiste en petits cris espacés et grêlés.

Instinctivement, Larson tourna la tête et son regard rencontra les prunelles rouges d'une dizaine d'entre eux.

Les lycaons ou loups-peints sont connus de tous les chasseurs pour leur voracité, leur finesse dans l'attaque et la science qu'ils déploient dans l'approche de leurs proies. Comme leur nom l'indique, ce sont des loups à pelage jaunâtre tacheté de noir. Ils vivent en bandes avec pour chef le plus fort et le plus féroce d'entre eux. Leurs mérites — si l'on peut s'exprimer ainsi — ont été consacrés par cette appellation donnée à leurs déplacements : « La Furie Jaune ».

Un chasseur digne de ce nom sait toujours à quoi s'en tenir quant à ses possibilités. Cela se résume à un simple calcul : tant de cartouches; tant de bêtes à abattre. Tout dépend de quel côté se trouve le surplus.



Le calcul de Larson fut vite terminé. Deux chargeurs au départ. Trois balles tirées. Il lui restait donc onze coups de carabine et son revolver intact.

Les loups-peints regardaient l'homme, sans bouger, comme indécis sur ce qu'il convenait de faire. Larson profita de ce répit pour s'approcher de ses armes. Il ôta le chargeur intact de sa gaine et le mit entre ses dents; alors, levant sa carabine il visa celui qui paraissait être le chef et tira. La bête fit un bond prodigieux et retomba à jamais inerte. Au même instant, tous les autres disparurent collés au sol.

— Et de un, dit Larson en se levant. A cinquante mètres, ce n'est pas mal.

Il attendait l'arme au poing que les loups se montrent à nouveau, mais jamais plus, avant la grande charge, il n'en vit un seul bien en face.

« La Furie Jaune » rampait vers lui, silencieuse et quasi invisible. De temps à autre, deux oreilles pointaient au-dessus des herbes et Larson tirait au jugé là où un instant elles lui étaient apparues. Puis, plus tard, deux autres réapparaissaient un peu plus près... un peu plus près encore,... toujours plus près. Lorsqu'il tira sa onzième et dernière balle, le lycaon qu'il abattit était à moins de dix mètres.

Alors, résolu à vendre chèrement sa peau, le revolver d'une main, le poignard de l'autre, l'angoisse battant ses tempes, il attendit la charge finale.

Dix minutes passèrent... puis quinze... puis vingt... Larson jetait des coups d'œil furtifs dans tous les sens quand tout à coup à portée de tir, il vit Mussongolo et ses hommes déboucher dans la plaine.

Il était sauvé !

Non!... Deux loups bondirent à la fois.

Sans perdre son sang-froid, Larson pressa la gâchette. Le revolver parla; et ce qu'il dit fut bien dit... définitivement.

Lorsque les Noirs arrivèrent, ils n'eurent plus qu'à dénombrer les victimes.

— Kumi-tatu ! Bwana... treize !...

— Et il y a des gens pour croire que ce chiffre est maléfique !... Quelle blague !

Plus tard, lorsqu'on y regarda de plus près, on s'aperçut qu'à l'exception de ceux qui avaient tenté la dernière charge, tous étaient marqués d'un petit trou entre les yeux.

Mussongolo claqua la langue en signe d'admiration puis, montrant du doigt l'arbre au pied duquel il se trouvait en compagnie du Blanc lorsque celui-ci avait visé les koudous, il demanda :

— Pourquoi n'as-tu pas essayé de rejoindre ce kumba ? Dans ces branches, tu aurais été à l'abri.

— Non, Mussongolo, si j'avais reculé d'un pas, les loups-peints auraient su que j'avais peur et au lieu de me laisser le temps, ils se seraient jetés tous à la fois à ma poursuite et, divisé en treize parts plus ou moins égales, je me promènerais maintenant à quatre pattes dans cette plaine. Avoue que, pour un chasseur, c'est là une fin plutôt vexante !

LA DERNIÈRE PATROUILLE

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

UNE ESCALE PLEINE

La patrouille des Chamois a été désignée pour participer au Jamboree Scout d'Australie. Au moment où les Chamois débarquent à Palmerston, leur C.P. Claude Bienvenu (Puma) retrouve un ami...

HARRY GORDON !... s'exclama Puma stupéfait. Le C.P. présenta à ses amis celui qui venait de l'interpeller. L'homme était un grand garçon sympathique, portant l'uniforme de l'aviation civile et s'exprimant en un français presque correct.

C'était toute une histoire. Dix ans auparavant, Harry Gordon, lieutenant dans la R.A.F. avait eu son appareil abattu au-dessus du Poitou.

LES parents de Claude occupaient là une fermette-villa, loin des centres urbains soumis à l'époque aux bombardements alliés de la libération. Blessé, traqué par l'occupant, le lieutenant Gordon avait trouvé refuge chez M. et Mme Bienvenu. Il y avait été soigné et caché durant des mois. Claude n'avait alors que sept ou huit ans. Pour rendre au pilote anglais les heures d'attente moins longues, le petit garçon passait des journées entières dans le grenier, qui lui servait de cachette. L'homme s'était attaché à l'enfant comme à un fils.

La guerre finie, l'officier était passé au service d'une compagnie civile de navigation aérienne d'Australie. Ayant lu par hasard le nom de son ancien petit camarade sur la liste des scouts français participant au Jamboree, Harry s'était fait un devoir de venir accueillir au bateau, le fils des gens qui l'avaient jadis sauvé.

— Ce n'est pas tout ça, Claude (Gordon prononçait Clowde), j'ai voulu vous ménager une petite surprise. Que diriez-vous d'une ballade de 1.500 kilomètres au-dessus du continent ?

— Une ballade... en avion ?

— Bien sûr... Ça vous procurerait une vue panoramique du pays. Nous serons rentrés à Palmerston pour ce soir. Je pars dans une heure, afin de parachuter certains instruments et du sérum à l'expédition Blythe-Smith et Jackson. Alors, j'ai imaginé que ça ne vous déplairait pas de m'accompagner là-bas...

— Oh, mais... Je comprends ! Ce serait merveilleux... Absolument merveilleux! Seulement, voilà... Je dois obtenir la permission du chef scout qui nous sert de mentor... Et puis, aussi, il y a mes cinq petits camarades...

— Pour vos camarades, ne vous en faites pas. Ils peuvent venir avec nous. Un bimoteur Oacklandt-Teka comporte assez de places... Tout est arrangé avec mon directeur, dont je suis au surplus un bon actionnaire. Il suffit d'obtenir de votre chef l'autorisation voulue. Dites-lui bien que je vous ramène au « Charcot » pour le dîner de ce soir. S'il est d'accord, je vous enlève tous jusqu'à l'aérodrome dans ma bagnole, et nous partons.



Une heure après, les six Chamois pénétraient sur l'aire de départ du champ d'aviation de Palmerston-Bridge. Quatre mécanos terminaient la toilette du gros appareil, dont les moteurs poussaient à tour de rôle un joyeux ronronnement d'essai.



Brusquement, le radio se leva et tira une manette..

— Et nos sacs, interrogea Phoque. Qu'est-ce qu'on fait de nos sacs ?

— Déposons-les à la consigne de l'aérogare, proposa Okapi.

— C'est que j'ai là-dedans tout mon casse-croûte !

— Jetez donc vos sacs dans la cale aux bagages, fit le pilote. Elle est plus qu'à moitié vide. Je sais qu'un scout n'abandonne jamais volontiers son barda. J'ai aussi été éclaireur dans ma jeunesse...

Un petit chariot électrique amenait précisément les containers destinés à l'expédition : trois longs étuis matelassés et enveloppés de toiles imperméables, que de grosses sangles de cuir reliaient à leur parachute soigneusement plié.

— Jim Woorsther, mon radio-navigateur, présenta Gordon, en désignant un mince garçon roux, déjà casqué de cuir et vêtu d'une combinaison beige. Tout est paré ! Alors, embarquons ! Le temps est superbe. Vous jouirez pleinement du spectacle. Il en vaut la peine.

Fous de joie, les six garçons se hissèrent à l'intérieur de la carlingue et prirent place, trois de chaque côté, sur les derniers fauteuils de la double rangée de sièges.

— Attachez un instant vos ceintures, conseilla le pilote. Vous pourrez les ouvrir après le décollage. Aujourd'hui, vous n'aurez pas le plaisir d'être secoués par les trous d'air...

L'Oacklandt commença à vibrer sur place, vira sur la gauche pour prendre le vent de face, roula, puis prit peu à peu de la vitesse.

— Ça y est, on vient de quitter le sol, gloussa Fouine dans un petit rire nerveux.

Le tapis de béton fuyait maintenant sous leurs yeux à toute vitesse, comme un immense ruban gris brusquement déroulé de sa bobine. Bientôt les buildings de la ville apparurent tels des cubes minuscules d'un jeu d'enfant.

— C'est formidable comme sensation bégaya Renne. On a l'impression qu'on se dématérialise...

— D'ici quelques minutes vous allez apercevoir le grand plateau d'Arnhem. Puis ce sera la savane, qui s'étend en pente douce sur environ mille kilomètres carrés, jusqu'aux déserts Sandy et Victoria. Ne craignez rien: nous n'allons pas si loin. Le camp permanent de la mission Blythe est situé aux sources du Fitzroy, que nous survolerons dans deux heures, si tout va bien. Dommage qu'on n'y puisse atterrir, faute de terrain. Nous lâcherons là nos containers et nous rebrousserons chemin...

— C'est vrai, dit Gordon, vous n'êtes pas au courant. Ici les journaux en ont beaucoup

D'IMPRÉVU

parlé. Il s'agit de trois jeunes professeurs de l'Université : Blythe, un géologue, Smith, un ethnographe, et Jackson, un médecin, qui cherchent à vérifier certaines théories, comme l'existence de pygmées parmi les indigènes de la Nouvelle-Hollande, et aussi la présence de gisements aurifères et de diamants dans cette contrée encore inexplorée.

— Tu te rends compte..., fit Maki. Si les Chamois allaient découvrir un trésor. C'est ça qui serait chic, pour la troupe...

— D'une telle altitude, remarqua Puma, il y a vraiment peu de chance. Admirez plutôt ces amoncellements rocheux. Quelle sauvage beauté ! C'est ainsi que j'imagine le chaos primitif que décrit la Genèse. Je vais tenter de prendre un cliché à travers la vitre en plexiglas...

Le survol du plateau dura bien deux heures.

Les garçons ne se lassaient pas de regarder ce paysage apocalyptique, ces immensités brûlantes et nues, où seul parfois un lac naturel venait jeter sa note argentée.

L'appareil dominait maintenant les contre-pentes herbeuses. Puis, brusquement, ce fut, avec des pandanus géants, ses eucalyptus et ses népanthés, la touffue forêt australienne, coupée de larges espaces de savane fauve et quasi désertique, qui ressemblent à des taches de lèpre.

Depuis un instant, Jim Woorsther paraissait observer quelque chose avec une attention soutenue.

Gordon s'adressa à lui en anglais et l'autre lui répondit dans la même langue. Dans leurs voix perçait une inquiétude mal dissimulée.

Brusquement le radio se leva et tira une manette.

— Est-ce qu'il y aurait quelque chose qui cloche, demanda Okapi. Qu'est-ce qu'ils disent ?

— Le moteur gauche est occupé à brûler, lança Harry Gordon, en se retournant. L'extincteur automatique refuse de fonctionner. Vite, les gosses, attachez-vous, et tenez ferme ! Rien d'autre à faire... Je vais tenter d'atterrir dans une clairière...

(A suivre.)

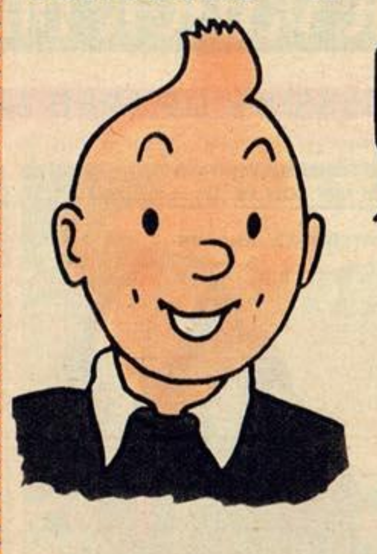
La semaine prochaine :

PERDUS DANS LA SAVANE



CONCOURS N° 1 DU TIMBRE TINTIN

6 DETAILS MANQUENT A CE TIMBRE TINTIN !
QUELS SONT-ILS?





REGLEMENT

1) Ce concours est ouvert à tous les amis de TINTIN.
2) Toute réponse à ce concours doit être accompagnée d'un Point TINTIN.
3) Les réponses doivent parvenir avant le 2 novembre au TIMBRE TINTIN, 24, rue du Lombard, à Bruxelles.
4) Les vingt premiers gagnants recevront un beau prix.

BONNE CHANCE, LES AMIS !

VICTORIA.	Biscuits, Chocolats, Toffées.
SKI & FRANCO-SUISSE.	Bleuette, Gouda, Crème de Gruyère.
VANDENHEUVEL.	Bières de table PILSBERG, American Orange Drink JU'CY, Eau de table WHIP.
TOSELLI.	Pâtes alimentaires.
PALMAFINA.	Prinsor, Ina, Chocosweet, Palmex, Savon Tintin.
HEUDEBERT	Biscottes en sachets Heufria et Heudebert.
MATERNE.	Confitures et légumes surgelés FRIMA.
PROSMANS	Sirops « Prince de Liège ».
PANA.	Baking-Powder, Sucre vanilliné, Pudding, Fleur de Maïs, Farine fermentante.
HORTON.	Sauces, Condiments, Vinaigres, Sirops de fruits.
NOSTA.	Yoghourts, Lait frais, Lait praliné, Babeurre.
LES EDITIONS DU LOMBARD.	Tintin, le Journal des Jeunes de 7 à 77 ans. Line, le Journal des Chics Filles. Les Albums de la Collection du Lombard.

LES TIMBRES TINTIN T'OFFRENT DE MAGNIFIQUES CADEAUX

Décalcomanies TINTIN (5 carnets). Par carnet	**50 points**
Images CONTES DE PERRAULT (4 séries de 50 images). Par série	**75 »**
Papier à lettres TINTIN	**100**
Chromos TINTIN :	
AVIATION (Origines à 1914). Séries 1 à 8.	
AVIATION (Guerre 1939-1945). Séries 1 à 10 (complet).	
AUTOMOBILE (Origines à 1900). Séries 1 à 8.	
MARINE (Origines à 1700). Séries 1 à 8.	
AEROSTATION. Séries 1 et 2.	
CHEMIN DE FER. Série 1. Par série	**100 »**

Envoie tes timbres TINTIN au Service T. 24, rue du Lombard, à Bruxelles.



Partis à la recherche de Geoffroy de Heurtebise, Johan et Otto sont arrivés en Pologne...























(A suivre.)

Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Bob et Bobette sont restés sur la planète Mars, et se trouvent aux prises avec un dangereux engin électronique.



















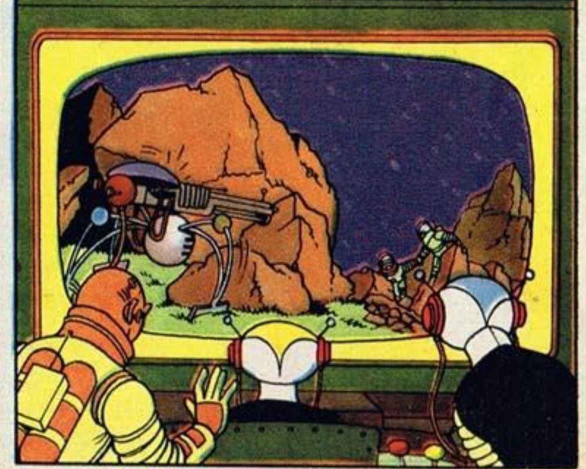












(A suivre.)

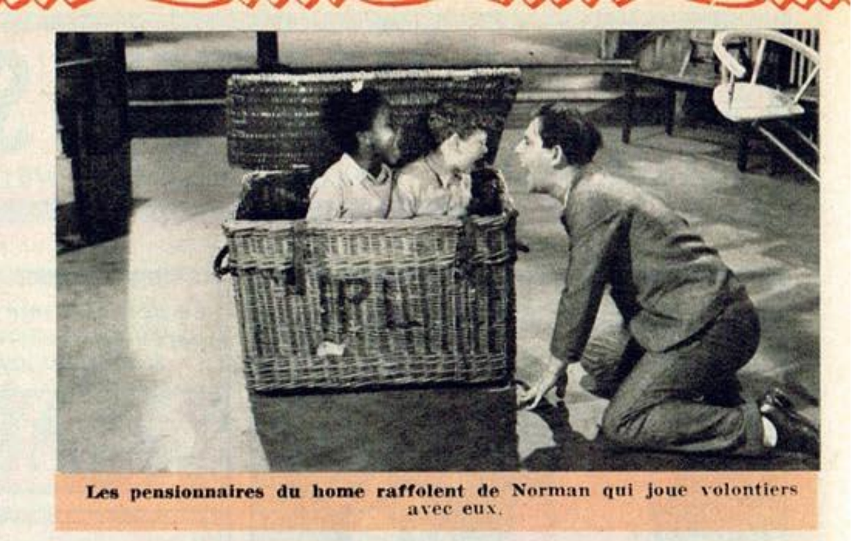
TINTIN AU CINEMA...

NORMAN

au pensionnat

D'après le film de GAUMONT & J.-ARTHUR RANK S. A. : « One good turn », avec le célèbre comique NORMAN WISDOM.

DANS un accueillant et paisible pensionnat, vivent une vingtaine de petits orphelins dont le meilleur ami est Norman. Celui-ci, orphelin lui-même, est resté attaché à l'établissement en qualité... d'homme à tout faire. Les enfants raffolent de ce garçon au cœur d'or qui chante pour eux, invente mille trouvailles cocasses et se coupe en quatre quand il s'agit de leur faire plaisir !



Les pensionnaires du home raffolent de Norman qui joue volontiers avec eux.

C'EST d'ailleurs son bon cœur qui entraînera Norman dans une suite d'aventures plus loufoques les unes que les autres. Un beau jour, on annonce au petit Jimmy, l'un des plus jeunes pensionnaires de l'établissement, que sa tante va venir le voir. Tout heureux, l'enfant met son plus beau costume et Norman l'installe dans le hall.

Hélas !... les heures passent, et, dans la journée, Norman retrouve le petit bonhomme à la même place, le visage inondé de larmes : la tante n'est pas venue !

Incapable de voir pleurer Jimmy, Norman lui promet tout ce qu'il veut s'il consent à sourire. Jimmy sèche ses larmes et lui demande la belle auto qu'il a admirée, la veille, dans une vitrine de la ville.

Hélas ! l'auto tant désirée coûte douze livres (1.700 F.) et Norman ne possède pas un sou vaillant. Que faire ?

Comme Jimmy est persuadé que son grand ami tiendra sa promesse, Norman, qui ne veut pas être la cause d'une déception cruelle, va tenter l'impossible pour se procurer l'argent nécessaire.

Notre héros va vivre, dès lors, une série de mésaventures impayables ! Il se trouve mêlé un jour, par hasard, aux concurrents d'un concours de marche, épreuve qu'il remportera haut la main ! Cependant, la belle coupe d'argent que lui vaut cet exploit lui apportera plus d'ennuis que de satisfactions et il ne parviendra même pas à la vendre pour en tirer la somme qu'il recherche...

Enfin, après bien des tribulations, Norman trouve un métier : il passe courageusement ses soirées libres à faire l'homme sandwich dans les rues.




Jimmy n'a pas reçu la visite qu'il attendait ! Rien ne pourra le consoler, ni les friandises, ni les jeux...

Mais un beau soir, il lui arrive une aventure incroyable. Comme il se trouve, en habit, devant la porte d'une salle de concert, on le prend pour le chef d'orchestre. Bien malgré lui, on l'entraîne sur l'estrade devant les musiciens qui n'attendent que son signal pour commencer. Et ce signal, il le donne !... Jamais encore les habitués des concerts n'ont eu l'occasion d'entendre une interprétation d'une telle envolée. Norman s'amuse comme un petit fou ! Mais bientôt — catastrophe ! — le véritable chef fait son entrée; Norman s'enfuit dans les coulisses et déclenche sans le vouloir une série de mécanismes : le plateau tourne, la neige tombe, etc., etc... Le public est ravi à la vue de ce spectacle unique et inattendu !...

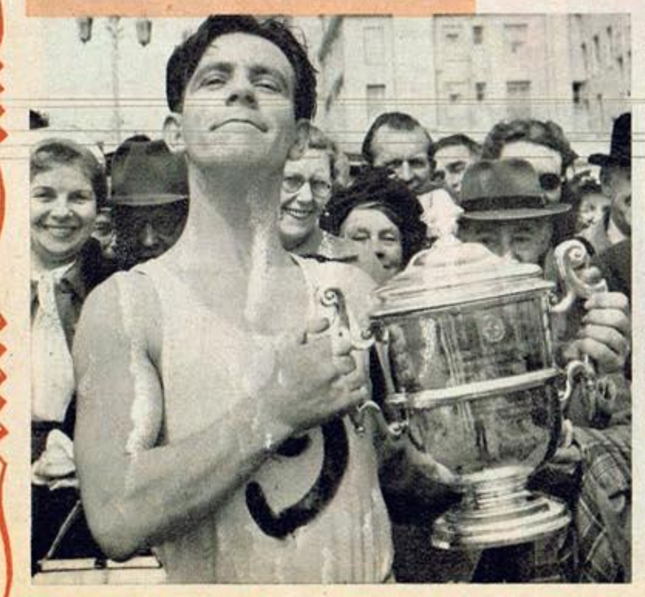
Pendant que se succèdent ces divers événements, une grave menace pèse sur l'orphelinat. Le président du comité projette de fermer le home et de le vendre, au grand dam de ses pensionnaires. Mais le jour où les acquéreurs viennent visiter la propriété, les enfants, grâce à un savant dispositif de défense et... de contre-attaque, les obligent à abandonner leur projet.

Tout finit donc très bien et le home continuera longtemps encore d'abriter les petits orphelins. Quant à leur ami Norman, il espère bien un jour pouvoir réaliser son rêve : avoir son propre orphelinat où il rendra chaque enfant aussi heureux que possible.



...seule la promesse que lui fait Norman de lui donner l'auto qu'il aime sèchera ses larmes. Et tous les jours, Jimmy vient admirer « son » auto dans la vitrine !

Norman est engagé malgré lui dans un concours de marche et il se voit attribuer la coupe de vainqueur.



Le home ne sera pas vendu ! Norman et les enfants célèbrent bruyamment la déroute des acquéreurs !



LES 3 MOUSQUETAIRES

Nous avons le plaisir de vous présenter, dans une adaptation pour la jeunesse, le plus célèbre des romans d'Alexandre Dumas.

LE CADET DE GASCOGNE ET SON CHEVAL JAUNE



1 En ce matin d'avril 1625, une grande agitation régnait dans le bourg de Meung. La cause de cette effervescence était un cavalier qui venait de franchir la porte de Beaugency et se dirigeait vers le centre de la ville. L'homme en soi n'avait rien d'extraordinaire ! C'était un adolescent de dix-huit ans, au visage brun, à l'œil ouvert et intelligent, coiffé d'un béret à plume et armé d'une longue rapière. Ce qui suscitait l'étonnement et les commentaires des badauds, c'était la monture du dit gentilhomme. Figurez-vous un invraisemblable bidet, jaune de robe, sans crins à la queue, qui marchait la tête plus bas que les genoux et qui devait avoir atteint un âge des plus respectables.



2 Comme notre cavalier — qui s'appelait d'Artagnan et venait tout droit de sa Gascogne natale — descendait de cheval à la porte de l'auberge du « Franc Meunier », il avisa dans la cour un gentilhomme de belle mine qui, en présence de deux auditeurs, se moquait ouvertement du bidet jaune. D'Artagnan avait le sang chaud et il ne supportait pas la raillerie. Tirant son épée du fourreau, il se précipita vers l'inconnu. « Monsieur, lança-t-il d'une voix sifflante, vous riez ce me semble ! Tel rit du cheval qui n'oserait rire du maître ! ». Pour toute réponse, l'homme haussa les épaules et tourna le dos au jeune coq en colère. Mais d'Artagnan n'était pas homme à lâcher ainsi un insolent...



3 Il courut à sa poursuite, l'épée haute. A ce moment, voyant que les choses tournaient mal, l'aubergiste et ses aides, armés de bâtons, de pelles et de pincettes, tombèrent sur le jeune Gascon et le rouèrent de coups. Cinq minutes plus tard, il fallut transporter dans une chambre d'Artagnan ensanglanté qui tenait encore à la main son épée brisée en deux. Le railleur avait observé toute la scène sans dire un mot, avec un sourire ironique. « Eh bien, comment va cet enragé ? », demanda-t-il à l'aubergiste, lorsque celui-ci reparut. « Il vient de reprendre connaissance, répondit l'hôte en hochant la tête. Il fulmine encore et vous menace des foudres de M. de Tréville, capitaine des Mousquetaires ».



4 A ces mots, l'inconnu devint attentif. L'aubergiste ne se doutait pas qu'il était en présence du chevalier de Rochefort, âme damnée de Richelieu, pour qui le nom seul de Tréville, adversaire acharné du cardinal, était éminemment suspect. « Diable !... pensa-t-il. Tréville m'aurait-il envoyé ce jeune Gascon pour me donner quelque coup d'épée mortel ? Je n'arrive pas à le croire. Il est si jeune ! En tout cas, soyons sur nos gardes. Il ne faut pas que Milady soit vue de ce drôle. Je vais aller au-devant d'elle ! ». Mais au moment où il allait sauter en selle, un carrosse poussiéreux arriva dans la cour de l'auberge. L'instant d'après la tête d'une jeune femme blonde apparaissait à la portière...



5 Si bien que, lorsque d'Artagnan, encore abasourdi et la tête emmaillottée de linges, sortit du « Franc Meunier », la première chose qu'il aperçut fut son provocateur qui causait tranquillement au marchepied du carrosse. « Ordre de son Eminence, Milady, disait Rochefort à la voyageuse. Il vous faut retourner en Angleterre et nous avertir aussitôt si le duc de Buckingham quitte Londres ! ». « Fort bien, répondit la jeune femme, j'obéis. Et vous, que faites-vous ? ». « Je retourne à Paris ». « Quoi, sans châtier l'insolent petit garçon dont vous m'avez parlé ? », demanda ironiquement celle qu'on appelait Milady. C'en était trop ! D'Artagnan, qui avait tout entendu, s'élança en rugissant vers le carrosse...



6 L'insolent petit garçon ne se laisse pas châtier si facilement ! », cria-t-il, fou de colère. A cette exclamation, Rochefort fronça les sourcils. Il salua la dame blonde d'un signe de tête, puis s'élança sur son cheval en homme fort pressé, tandis que le cocher du carrosse fouettait son attelage. Et les deux interlocuteurs partirent au galop, chacun par un côté opposé de la rue. « Ah, lâche ! Faux gentilhomme ! » cria d'Artagnan indigné en poursuivant Rochefort. Mais il était trop faible encore pour courir bien loin. A peine eut-il fait dix pas que ses oreilles tintèrent et qu'un nuage de sang passa devant ses yeux. Il tomba au milieu de la rue, évanoui.

(A suivre.)



GRÂCE À L'ACTION ÉNERGIQUE DE CHICK BILL ET SES AMIS, WOOD-CITY EST DEVENUE LA VILLE LA PLUS CALME DE L'OUEST. LES INDIENS ONT ENTERRÉ LA HACHE DE GUERRE...





LE SHÉRIF, DOG BULL, SE TUE... À TROUVER DU TRAVAIL POUR SON ADJOINT, KID ORDINN MAIS, LA BESOGNE MANQUE. LE HORS-LA-LOI EST UNE DENRÉE QUI SE FAIT RARE...



















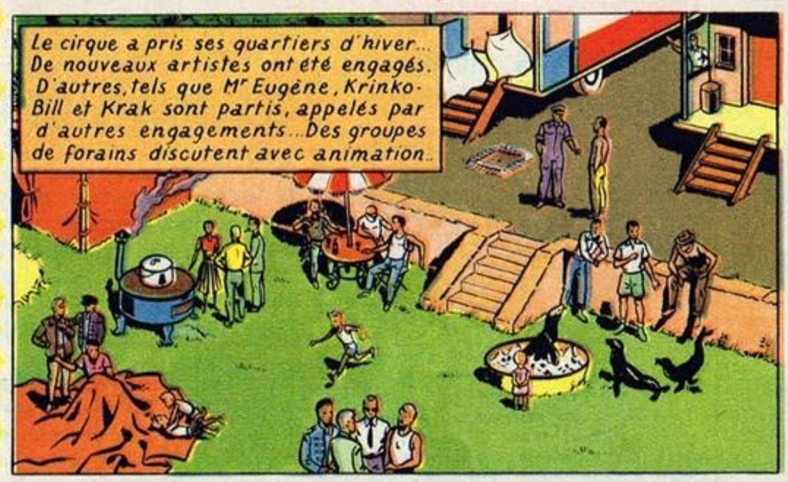


(A suivre.)

LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS



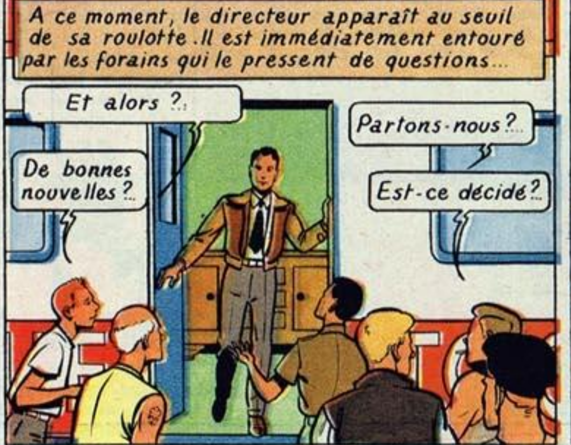






















(A suivre.)

TINTIN-

MANQUE DE FLAIR

IL y a des gens qui n'ont décidément pas le nez creux. Ce fut le cas — sauf tout le respect qu'on doit à leur mémoire ! — pour ces savants que le tsar de Russie expédia à Bakou au siècle dernier afin d'étudier un liquide étrange dont on commençait à parler beaucoup. Ces graves personnages affirmèrent après enquête : « LE PETROLE EST UN LIQUIDE GLUANT QUI SENT MAUVAIS. IL EST DEPOURVU DE TOUTE UTILITE !!! » On reste un peu rêveur devant cette déclaration péremptoire quand on se rappelle que sans le pétrole la vie, aujourd'hui, serait quasiment paralysée !



SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 41

Horizontalement : I. Grogner. — II. Rapière. — III. Otage. — IV. Cu. - AL. — V. Païenne. — VI. Est. - Ont. — VII. Rieuses. — *Verticalement :* 1. Grouper. — 2. Rat. - Asi. — 3. Opacité. — 4. Gigue. — 5. Née. - Nos. — 6. Er. - Anne. — 7. Reflets.

...ET S'IL LEUR PLAIT D'ETRE BATTUS !



COMME vous le savez probablement, l'Angleterre est l'un des rares pays au monde où il soit encore permis d'infliger des « châtiments corporels » aux écoliers. « Faut-il abolir cette coutume ? » se sont demandées les autorités. On a procédé à une enquête et — chose curieuse ! — la plupart des écoliers et des écolières se sont prononcés pour son maintien. Bien sûr, nous ne songeons pas à blâmer le goût que les petits Anglais éprouvent pour les coups de fouet (quand ils les ont mérités !) mais nous ne nous permettons pas moins de marquer notre étonnement !

MARIAGE AU PARADIS

IL y a quelques semaines, un mariage curieux s'est célébré en Australie. Une demoiselle ANGE (Angel) a épousé un certain monsieur SAINT. Et ils se sont installés dans une ferme dont le propriétaire s'appelle monsieur CIEL (Heaven).

LES POULES MENENT UNE VIE DE CHIEN



UN Américain, trouvant que ses poules pondaient des œufs de qualité médiocre et en trop petite quantité, s'est longtemps creusé la tête pour obtenir de ses gallinacés un meilleur rendement. Il vient d'avoir une idée qui, prétend-on, donne des résultats surprenants : Il a installé ses pensionnaires dans une mine de chaux désaffectée. Tous les jours, la lumière y est allumée à trois heures et le couvre-feu est inexorablement fixé à 17 heures. Il n'y a pas d'insectes dans la mine et la température y reste uniforme. En outre, tout y est organisé pour permettre aux poules de se concentrer le plus fortement possible sur la ponte des œufs »... Notre Américain se flatte d'avoir d'ores et déjà obtenu, grâce à son système, un rendement de 10 % plus élevé que la moyenne.

DES GENS DISTRAITS

DE tous les Français, les Parisiens sont les plus distraits. Ce n'est point là une affirmation gratuite, elle est prouvée par des chiffres irréfutables. Savez-vous qu'à eux seuls, les Parisiens égarent bon an mal an autant d'objets que les Lyonnais, les Marseillais et les Rouennais réunis ! On évalue à 233.000 en moyenne



le nombre desdits objets perdus chaque année par leurs propriétaires, dans la capitale française: dont 110.000 gants... dépareillés (c'est probablement pour cette raison qu'ils sont toujours si fidèlement rapportés par ceux qui les ont trouvés !)

FLOTS D'ELOQUENCE

ON vient d'établir que les orateurs qui se sont succédé à la tribune, lors de dixième anniversaire de l'O.N.U. à San Francisco ont prononcé au total QUATRE CENT QUATRE-VINGT-DIX MILLE MOTS ! De quoi remplir, si on les imprimait, toute une bibliothèque !

CES NOUVELLES ONT

● Un Super-Sabre aurait battu le record du monde de vitesse : volant à près de 12.000 mètres d'altitude au-dessus du désert de Mojave, le colonel Hanes aurait dépassé 1.440 km/h (ancien record : 1.250).

● Plus de deux millions d'Américains habitent aujourd'hui dans des remorques automobiles. Pour suivre le mouvement, un député, Gérald Ford, s'est installé dans sa propre remorque et il y reçoit ses électeurs !



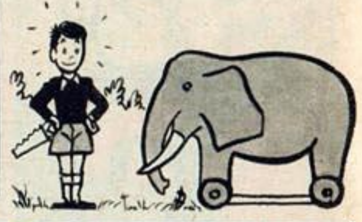
En famille et avec tes amis, collectionne les Timbres TINTIN.

LE ROI BOIS

SAVEZ-VOUS comment le plus célèbre fabricant de jouets d'Angleterre, Hilary Page, eut la vocation de son métier ?

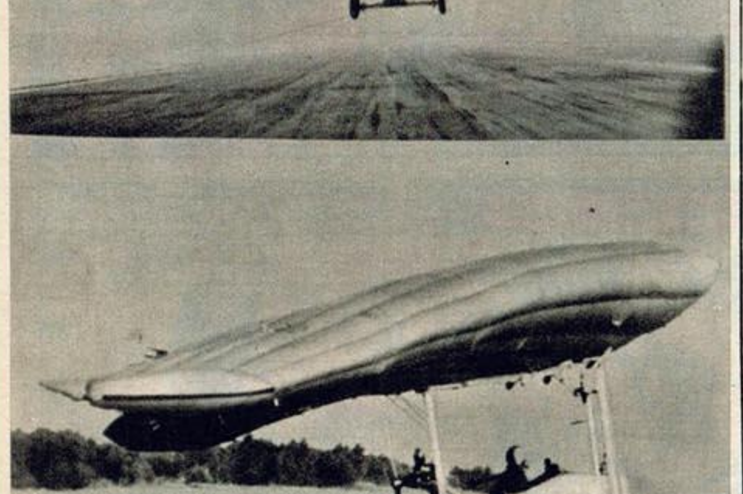
— C'est grâce, dit-il, à mon père qui me donna la possibilité, dans mon enfance, de fabriquer moi-même des jouets. Pour mon septième anniversaire, il acheta deux TONNES de débris de bois de charpente dans une scierie et les fit déposer dans le jardin. Cet inépuisable tas de bois m'occupa pendant de longues années et me fit penser à l'intérêt qu'il pouvait y avoir à fabriquer des jouets, idée dont bénéficient aujourd'hui des millions d'enfants dans le monde entier ! »

Comme quoi les vocations ont parfois des sources lointaines ! Et si le tas de bois du petit Hilary ne coûta pas bien cher à son père, il lui a permis de gagner des millions !



APRES LE « LIT-CAGE », VOICI...
LE MATELAS VOLANT !

CET appareil étonnant vient de commencer ses essais sur l'ordre du gouvernement britannique. C'est tout simplement un avion... « pneumatique » ! Comme le matelas du même nom ! Les ailes sont en caoutchouc et se gonflent comme de vulgaires pneus. Un moteur de 65 CV., adapté à l'arrière du fuselage lui donne une autonomie de vol de 150 km à plus de 70 km/h. Il lui suffit, pour décoller et atterrir, d'une aire de quinze mètres de long. Il peut transporter un pilote et un passager. Le M-L, du nom de son constructeur (la « Marcelle Lobelle Aircraft Company) est prévu pour servir d'appareil de liaison dans l'armée, mais il pourra aussi être utilisé comme appareil de secours pour les automobilistes en panne. « Vous verrez sûrement ces engins, a déclaré son constructeur, utilisés en grand nombre d'ici deux ans. Vous pouvez en plier les ailes et les ranger dans le coffre de votre voiture. Il suffit de prendre le fuselage en remorque, et vous voilà prêt pour un petit vol de week-end ! »



FORMIDABLE, HEIN, LE SUPER-TINTIN SUR 32 PAGES ! QUAND TU L'AURAS LU, MONTRE-LE DONC A CEUX DE TES AMIS QUI NE LE CONNAISSENT PAS ENCORE !... TU LEUR FERAS PLAISIR ET TU LES EPATERAS !

MONDIAL

ÉTONNE LE MONDE

● Trois cent soixante-cinq mètres ! Telle est la hauteur de l'antenne dont vient d'être équipé le navire brise-glaces américain « GLACIER ». Cette perche géante lui permettra de communiquer avec tout ce qui se trouve dans un rayon de 2.400 kilomètres, même par mauvais temps !

● La mode est aux records ridicules : le batteur de l'orchestre de la radio de Los Angeles (U.S.A.) vient d'en établir un nouveau en jouant 57 heures d'affilée !

UNE MODE EST NEE

ON croyait le face-à-main démodé et tout juste digne encore à figurer dans les musées. Mais, l'autre semaine, dans un restaurant de Paris, la duchesse de Windsor en utilisa un pour consulter la carte. Un journaliste anglais se trouvait là, Il s'empressa d'annoncer la surprenante nouvelle à ses compatriotes et, du jour au lendemain, le face-à-main est redevenu le dernier cri de la mode londonienne !



C'EST HONTEUX !

CETTE nouvelle stupéfiante nous vient d'Amérique. Pour ne pas laisser pourrir le blé qui se trouve là-bas en excédent, on compte le transformer en... liège. Les grains seront gonflés, imprégnés de résine et serviront à la construction de meubles ! Quand on pense aux millions d'êtres humains de par le monde qui ne mangent pas à leur faim, on ne peut pas s'empêcher de considérer que ce blé transformé en mobilier est une chose révoltante !

L'ITALIE SE MODERNISE

COMPARES aux nôtres, où le public ne trouve pour écrire que des vieux porte-plume à la plume invariablement cassée, les bureaux de poste italiens sont des modèles de confort et de modernisme. L'administration y met à la disposition du public des machines à écrire scellées dans les tables !



ATTENTION !

LA CHASSE AU «TITRE» EST OUVERTE !

Surveillez attentivement votre boite aux lettres ! Le facteur va y déposer un Tintin-miniature grâce auquel vous pourrez gagner des prix magnifiques.

1er prix : un superbe vélo moteur Quickly (N.S.U.)

2e prix : un vélo Ajax type « Tintin ».

3e prix et suivants : 50 magnifiques albums des Editions du Lombard.

Poup cela, il vous suffit de rassembler le plus grand nombre possible de titres Tintin, (à découper de la couverture), et de les renvoyer au Journal Tintin, 24, rue du Lombard, à Bruxelles, avant le 15 novembre à minuit. N'hésitez pas à prévenir déjà tous vos amis et connaissances.

BONNE CHANCE !

Solutions de la page 7

LE TEST DE LA SEMAINE

Voici les réponses qu'il fallait faire aux douze questions posées. 1) Non. — 2) Non. — 3) Non. — 4) Oui. — 5) Oui. — 6) Non. — 7) Non. — 8) Non. — 9) Non. — 10) Non. — 11) Non. — 12) Non.

Si vous avez obtenu de 10 à 12 points, vous êtes très sympathique. De 7 à 10, vous êtes encore assez bien vu, mais en dessous de 7, faites attention : il faut essayer de vous corriger !

ENIGMES :

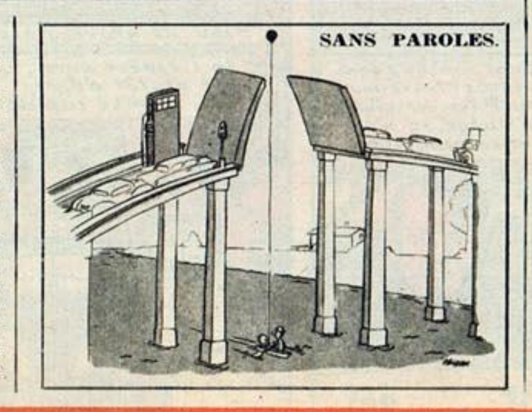
1) La langue. 2) Le silence.

REBUS :

On est puni par où l'on a péché.

MOTS CROISES :

Horizontalement : I. Palette. — II. Asa. — III. Il. - Tino. — IV. Vue. - Nil. — V. Rime. - Di. — VI. Ipe. — VII. Seriner. — *Verticalement :* 1. Poivrés. — 2. Lut. — 3. La. - Emir. — 4. Est. - Epi. — 5. Tain. - En. — 6. Nid. — 7. Ecolier.



SANS PAROLES.

PARKING POUR CHIENS

ON vient d'inaugurer en Allemagne des parkings pour chiens : on y attache son toutou en laisse et on va tranquillement faire ses courses dans les magasins. Mais si les chiens en chair et en os s'entendent très bien avec leurs confrères en peluche (notre photo), on ne sait pas trop ce qu'il adviendra lorsqu'on attachera côte à côte un berger allemand et un danois, ou un boxer et un bouvier des Flandres !



C'EST DANS CE JOURNAL QUE LES PETITS AMERICAINS APPRENNENT L'HISTOIRE

LE document amusant que TINTIN vous présente ci-contre arrive d'Amérique. C'est en fait un manuel d'histoire, mais absolument différent de ceux que vous avez retrouvés (avec joie, nous l'espérons !) il y a quelques semaines. En effet, au lieu de se présenter sous la forme d'un livre, il ressemble à... un journal. Et il s'agit bien d'un journal! Des journalistes américains ont eu l'idée originale de faire découvrir aux enfants de leur pays les grands événements de l'histoire dans un véritable hebdomadaire, le « News of the World » (Les Nouvelles du Monde), exactement comme les nouvelles habituelles que relatent les journaux (batailles, traités, faits divers, livres, pièces de théâtre, etc...). Tout cela dans un style très vivant et dans une présentation si moderne que les lecteurs de « News of the World » sont « ravis » et commencent à s'intéresser passionnément aux événements de jadis.



NEWS OF THE WORLD

CAESAR ASSASSINATED

Ruler Stabbed By Three Men In Senate Chamber



NEWS OF THE WORLD

30 MAI 1431

JEANNE D'ARC EXÉCUTÉE

Au-dessus : *Une manchette de première page de ce curieux hebdomadaire. On peut y lire : « CESAR ASSASSINE ! » — « Le dictateur poignardé par trois hommes en plein Sénat ! »*
En dessous, *une page du « NEWS OF THE WORLD » traduite en français. Le numéro est daté du 30 mai 1431 !*

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10e année. — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**
Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo	:	Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France	:	DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse	:	INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande	:	G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada	:	5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie	:	Ets VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	85,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	165,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	325,— F.	400,— F.	$ 7.00

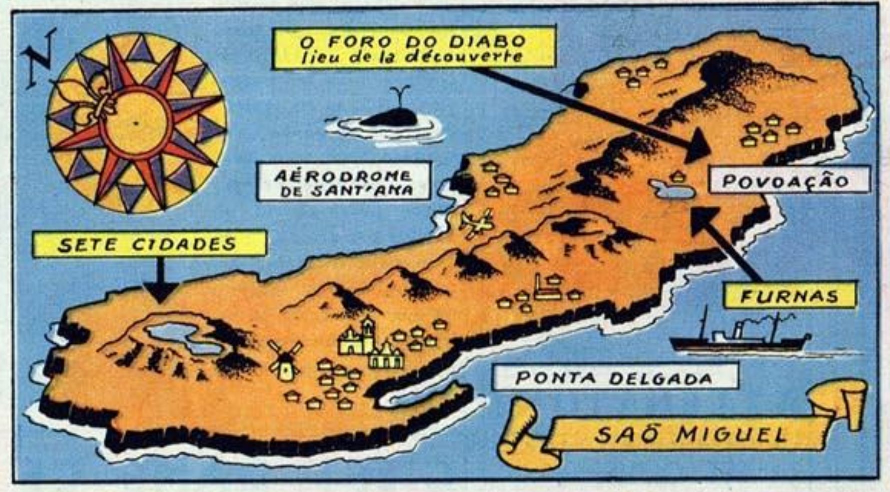
19-10-55

L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS



Le professeur Philip Mortimer est venu passer quelques semaines de détente dans le cadre enchanteur de SAO MIGUEL, dont les sites étranges et magnifiques joints à un passé légendaire font de l'"ILE VERTE" l'endroit le plus réputé de l'Archipel des Açores. En effet, une très ancienne tradition la considère comme l'un des sommets émergés de l'Atlantide ce mystérieux continent disparu dont parle le grand philosophe grec Platon et qui, à une époque fabuleuse, aurait été englouti dans les profondeurs de l'Océan Atlantique...



Il n'en fallait pas plus pour que le professeur, toujours en quête d'imprévu et d'aventures nouvelles, se mette à explorer les vallons et les gorges sauvages avoisinant la vallée volcanique de FURNAS; et ceci l'a amené à faire une étonnante découverte, tellement étonnante même, qu'il a aussitôt alerté son vieil ami, le capitaine Francis Blake. Au moment où débute cette extraordinaire histoire, Mortimer se trouve précisément à l'aéroport de SANT'ANA, où il est venu accueillir le capitaine. Mais comme les deux amis quittent l'aérogare, engagés dans une conversation animée, l'intrigue est déjà près de se nouer!...













